

PLU*i*

Plan Local d'Urbanisme Intercommunal

5D – Fiches patrimoine Ville de Laval

Arrêt	Enquête publique	Approbation
Vu pour être annexé à la délibération n°..... du.....	Vu pour être annexé à la délibération n°..... du.....	Vu pour être annexé à la délibération n°..... du.....

LAVAL - PLUi PATRIMOINE

N° au plan Typologie	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales
1 Églises et chapelles_G	Boulevard Léon- Bollée	Zone des Touches Chapelle de la Croix-Couverte	AP 126
2 archi commerciale et assimilée_A	216, rue de Bretagne	Garage Hintzy Renault	DE 125
3 archi vernaculaire et textile_C	10, avenue de Chanzy	Maison de tisserand	AS 384
4 Manoirs et châtelets_H	La Chainais	Manoir de la Chainais	BN 322
5 Manoirs et châtelets_H	55, rue du boulevard du 8 mai 1945	Manoir de la Saucinière	DI 265
6 Manoirs et châtelets_H	50, rue des Alignés	Manoir du Grand-Aligné	DP 54
7 Manoirs et châtelets_H	32-34, impasse du Dépôt	Manoir des Pommeraies	AN 97
8 Manoirs et châtelets_H	58, rue du Pressoir- Salé	Manoir du Pressoir-Salé	AR 207
9 Manoirs et châtelets_H	61, chemin de Vaufleury	Manoir et ferme de Vaufleury	AM 424
10 Belles demeures Art nouveau Art déco_D	7-9, rue Jeanne d'Arc	Maisons néo-éclectiques ?	AL 194-197
11 Belles demeures Art nouveau Art déco_D	3 Rue Jeanne d'Arc	Maisons années 1910-1930	AL 189
12 Belles demeures Art nouveau Art déco_D	22-24 Rue Jeanne d'Arc	maison de maîtres 1860-1910,	AL133-134
13 Belles demeures Art nouveau Art déco_D	20, 18, 16, Rue des jardins 41 rue des Chalets	Maison années 1910 -1930	AL 58,59,60, 231
14 Belles demeures Art nouveau Art déco_D	111, rue de Paris	Maison Art déco tardif	AV 583
15 Belles demeures Art nouveau Art déco_D	48, avenue d'Angers	Maison Art déco	BC 103
16 Belles demeures Art nouveau Art déco_D	13, impasse Noémie- Hamard	Maison Art déco	AV 179
17 Belles demeures Art nouveau Art déco_D	22, avenue du Maréchal- Leclerc	Maison Art nouveau	AV 341

N° au plan Typologie	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales
18 Maison Néo-éclectique	181, rue de Bretagne	Maison	CN 509
19 Belles demeures Art nouveau Art déco_D	35, avenue du Maréchal- Leclerc	Maison Art déco	AV 108
20 Belles demeures Art nouveau Art déco_D	93-97, rue de Paris	Demeures de notable ?	AV 161_159
21 Belles demeures Art nouveau Art déco_D	50-52, rue des Archives	Maison Art déco	AV 131
22 Belles demeures Art nouveau Art déco_D	10 rue Noémie- Hamard	Maison	AV 222
23 Belles demeures Art nouveau Art déco_D	25, rue des Archives	Maison Art déco	AV 276
24 Belles demeures Art nouveau Art déco_D	Place des Archives	Ensemble de trois maisons	AV 144, 171, 273
25 Manoirs et châtelets_H	Rue du Pavement	Manoir de la Coconnière	AS 338
26 Manoirs et châtelets_H	74, rue du Gravier	Manoir de Tuloup	DW 237
27 archi commerciale et assimilée_A	12, rue Noémie- Hamard	Ensemble Maison du peuple et maison de ville	AV 221 et 222
28 archi industrielle et artisanale_B	44, 48, rue de l'Épine	Fours à chaux de l'Épine	CD 0543
29 archi. industrielle et artisanale_B	78, rue des Trois- Régiments	Minoterie	AV 68
30 archi. industrielle et artisanale_B	84b, rue des Trois- Régiments & 29, rue E. Salmson	Atelier	AV 470
31 archi vernaculaire et textile_C	Chemin de la Racinière	Ferme de la Racinière d'Avesnières	BX 687, 688, et 689
32 archi vernaculaire et textile_C	34, rue de Rouillère	Ferme de la Rouillère	CN 410
33 archi vernaculaire et textile_C	30 à 40, rue du Pavement	Ensemble textile Pavement	AS 149, 152, 153, 154, 155, 156
34 archi vernaculaire et textile_C	Rue de l'Épine	Ferme de l'Épine	CD 202
35 archi verna- et textile_C	43, rue du Gravier	Ferme du Gravier ?	B 271

N° au plan Typologie	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales
36 archi vernaculaire et textile_C	19, rue Jeanne Jugan	Ferme de la Coconnière ?	AS 338
37 archi vernaculaire et textile_C	40, 44 et 50 rue Rivault de Fleurance	Ferme des Gandonnières ?	BS 377, 378,162
38 archi vernaculaire et textile_C	25-33, rue du Pavement	Maisons de tisserand	AS 119, 120, 121, 122
39 Demeures de notables, hôtels, châteaux_E	1, rue Jeanne-d'Arc	Demeure de notable ?	AL 183
40 Demeures de notables, hôtels, châteaux_E	2, rue des Archives	Demeure de notable	AV 167
41 Demeures de notables, hôtels, châteaux_E	156, rue de Bretagne	Belle demeure	DE 120
42 Demeures de notables, hôtels, châteaux_E	11, rue Noémie- Hamard	Demeure de notable	AV 378
43 Demeures de notables, hôtels, châteaux_E	30, rue Noémie- Hamard	Demeure de notable	AV 177
44 Demeures de notables, hôtels, châteaux_E	14, rue Jeanne-Jugan	Demeure de notable ?	AS 87
45 Demeures de notables, hôtels, châteaux_E	210, avenue d'Angers	Demeure de notable	BD 52
46 Demeures de notables, hôtels, châteaux_E	58, bd des Trappistines	Maison de notable de l'Épine	CD 639
47 Édifices publics_F	6, place des Archives	Archives départementales	AV 143 et 136
48 Édifices publics_F	Rue de Nantes	Hôpital Saint-Louis	CO 463
49 Églises et chapelles_G	13, boulevard Frédéric- Chaplet	Église Saint-Jean	CN 461
50 Églises et chapelles_G	Place Saint Paul	Église Saint-Paul	AH 338
51 Églises et chapelles_G	Rue Mac-Donald	Église Sainte-Thérèse-de- l'Enfant -Jésus	AS 204
52 Petit pat remarquable_I	Rue Ernest-Laurin	Piles d'entrée	AV 354
53 Petit pat remarquable_I	62, rue du Gravier	Oratoire	DW 050
54 Maison bougeoise_I	100, rue du Ponceau	Maison de maître 1860 à 1910	CO 0144
55 Ferme de la Ribaudière	Rue des Ribaudières	Ferme	CZ 198

N° au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales
1	Boulevard Léon-Bollée	Zone des Touches Chapelle de la Croix-Couverte	AP 126

Historique :

Ancien oratoire devenu chapelle et qui d'après sa première appellation s'est peut-être substitué à une croix couverte d'un auvent. D'origine ancienne, ce petit sanctuaire champêtre et privé a été remanié ou reconstruit en 1788 comme l'indique la date gravée sur la clé de l'arc d'encadrement de la porte. Jusqu'à la fin des années 1950, la procession des rogations s'y rendait. Restauré dans les années 1980, il a été donné à la Ville de Laval en 2007.

Descriptif :

Petit édifice en moellon de calcaire enduit accessible par un emmarchement en pierre de schiste. Le mur pignon à deux contreforts est couronné d'un campanile de plan carré. Le dessus de la porte d'entrée est gravée d'un croissant de lune sommé d'une croix pattée. A l'intérieur, le vaisseau unique est couvert d'une fausse voûte en berceau cachant ce qui paraît être une charpente "à fermes portiques", type fréquemment mis-en-œuvre au 18e siècle. La chapelle renferme un ensemble intéressant de sculptures du 17e et 18e siècle.

Prescription :

B- Patrimoine à caractère remarquable

Photo



Repérage cadastral



	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales :
2	216 Rue de Bretagne	Garage Hintzy Renault	DE 125

Historique:

Les constructions de garages vont se multiplier des années 30 aux années 50 à Laval pour faire face aux nouveaux besoins (ravitaillement et entretiens), générés par la multiplication des automobiles.

Cependant, pour l'essentiel, ces équipements centrés sur un simple hangar à habiller en façade ne génèrent que rarement des architectures monumentales originales.

Pour l'essentiel, le traitement se fait par façade rideau avec fronton en espalier et corniche art déco.

Par rupture avec ce modèle type, le garage du 216 rue de Bretagne, marque la volonté de s'inscrire dans une nouvelle vogue affirmant plus clairement la façade sur rue et donnant de plus une vraie place aux fonctions administratives à l'étage qui est en porte-à-faux sur colonnes comme les œuvres les plus contemporaines de Le Corbusier.

Descriptif:

Bâtiment à étage en porte-à-faux à pans coupés, portant sur deux colonnes bétons.

L'accès se fait par un porche sous l'étage administratif entre les colonnes.

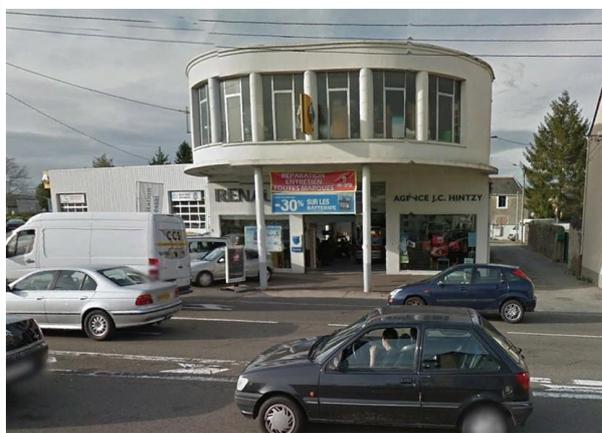
Le décor des rares modénatures demeure art déco.

Prescriptions :

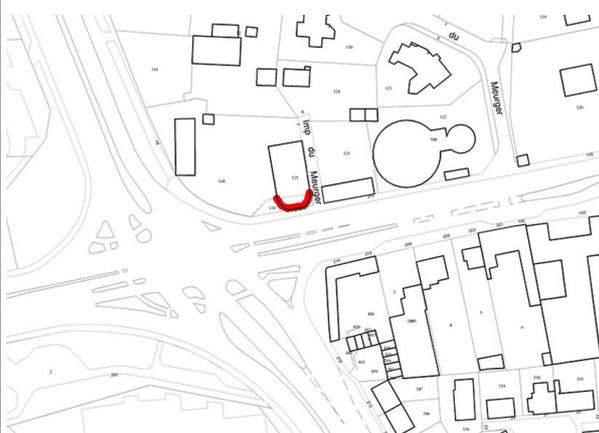
Maintien de l'intégrité de la façade du bâtiment sur rue sans adjonctions, modifications ou isolation extérieure. Maintien des percements à l'étage sans modifications.

B – Patrimoine à caractère remarquable (dernier exemple à Laval)

Photo



Repérage cadastral



N° au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales
3	10, avenue de Chanzy	Maison de tisserand	AS 384

Historique :

Les maisons de tisserand apparaissent à Laval dans le premier tiers du 17e siècle en périphérie de la ville où elles se regroupent sous forme de barre (les unes accolées aux autres) ou par îlot (organisées autour d'une cour).

Ces constructions permettent de loger et surtout de contrôler le personnel chargé du tissage des toiles de Laval.

Descriptif :

De caractère simple, la maison construite en moellon de pierre se compose d'un rez-de-chaussée semi-enterré et d'un étage surmonté d'un comble constitué par un toit à deux versants très pentus.

Les percements sont ici exceptionnellement nombreux (porte, baies, lucarnes) et le décor se concentre sur l'entourage en calcaire des baies de l'étage.

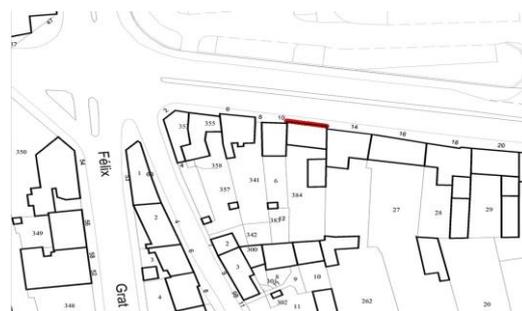
Prescriptions :

B – Patrimoine à caractère remarquable

Photo



Repérage cadastral



N° au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales
4	La Chainais	Manoir de la Chainais	BN 322

Historique :

A l'issue de la Guerre de 100 ans, du 15e au 16e siècle, le besoin de reprendre le contrôle du plat pays par la noblesse et de favoriser la reprise agricole conduit au renouvellement du bâti et à l'apparition d'un nombre important de demeures nobles rurales : les manoirs. Derrière la variété réelle des architectures émerge cependant un type général de construction comprenant un logis principal à étage et une tourelle d'escalier qui, par sa prestance, rappelle les donjons anciens et signe l'origine nobiliaire du bâti. Dans ce cadre, le manoir de la Chainais, construit au 16e siècle apparaît comme le prototype de cette construction marquant le paysage péri-urbain.

Descriptif :

Corps de logis avec étage en surcroît en moellon de calcaire et granite. Toits à longs pans.

Escalier et tourelle hors œuvre avec toit conique.

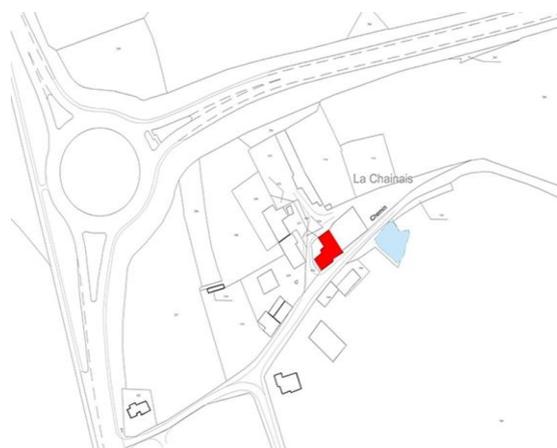
Prescriptions :

B (patrimoine à caractère remarquable)

Photo



Repérage cadastral



N° au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales :
5	55, rue du boulevard du 8 mai 1945	Manoir de la Saucinière	DI 265

Historique :

A l'issue de la Guerre de 100 ans, du 15e au 16e siècle, le besoin de reprendre le contrôle du plat pays par la noblesse et de favoriser la reprise agricole conduit au renouvellement du bâti et à l'apparition d'un nombre important de demeures nobles rurales : les manoirs. Derrière la variété réelle des architectures émerge cependant un type général de construction comprenant un logis principal à étage et une tourelle d'escalier qui, par sa prestance, rappelle les donjons anciens et signe l'origine nobiliaire du bâti. Dans ce cadre, le manoir de la Saucinière, construit au 16e siècle apparaît comme le prototype de cette construction marquant le paysage péri-urbain.

Descriptif:

Corps de logis double dans l'alignement, avec étage en surcroît en moellon de calcaire et granite. Toits à longs pans.

Escalier et tourelle hors œuvre avec toit conique.

Lucarnes subsistantes à l'étage de style renaissance.

Prescriptions :

B (patrimoine à caractère remarquable)

Photo



Repérage cadastral



N° au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales
6	50, rue des Alignés	Manoir du Grand-Aligné	DP 54

Historique :

A l'issue de la Guerre de 100 ans, 15e au 16e siècle, le besoin de reprendre le contrôle du plat pays par la noblesse et de favoriser la reprise agricole conduit au renouvellement du bâti et à l'apparition d'un nombre important de demeures nobles rurales : les manoirs. Derrière la variété réelle des architectures émerge cependant un type général de construction comprenant un logis principal à étage et une tourelle d'escalier qui, par sa prestance et parfois ses bouches à feu encore en place, rappelle les donjons anciens et signe l'origine nobiliaire du bâti. Dans ce cadre, le manoir du grand Aligné apparaît prototypique. Construit par la famille Hatry, celui-ci est doté d'un premier logis et d'une tour originale car polygonale à la base mais dotée d'un pavillon sur plan carré en encorbellement orné au sommet. Ce premier ensemble est complété en 1686 par un grand logis œuvre de François Laigneau qui sera entièrement détruit en 1944 comme la chapelle qui était greffée à son pignon.

Descriptif :

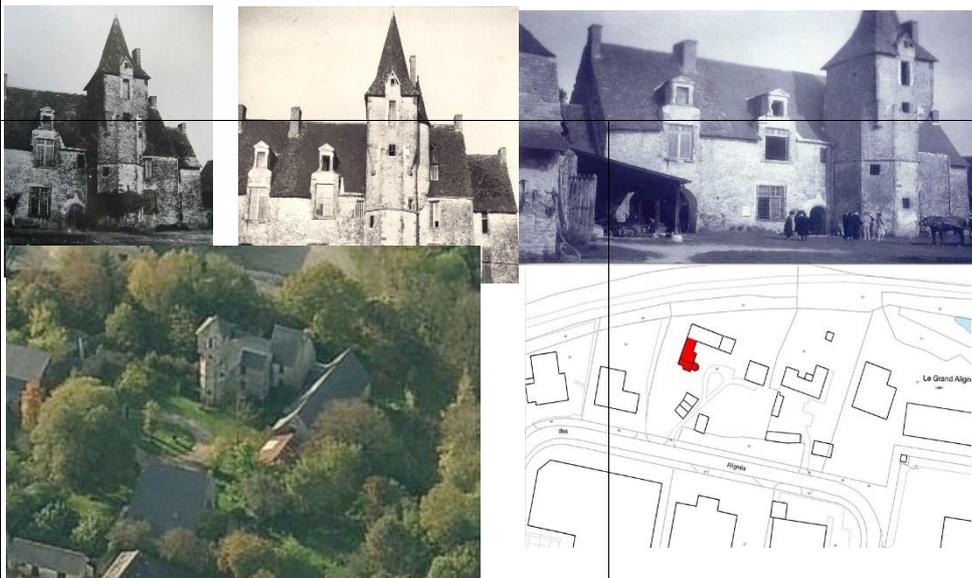
Bâtiment de logis en moellon de calcaire avec encadrement des baies en pierre de taille de granite et calcaire. Grande tourelle avec escalier monumental en vis à plan polygonal et carré au sommet avec ornement sur les culots de l'encorbellement. Partie d'enceinte conservée

Prescriptions :

B (patrimoine à caractère remarquable)

Maintien de l'intégrité du bâtiment d'origine restant façade Est. Extension et modifications possibles des toitures et autres façades dans le respect du bâti d'origine. Les adjonctions sur façade ou l'isolation par l'extérieur ne sont pas autorisés. L'extension sur façade Sud est autorisé ainsi que le percement de portes ou fenêtres sur les façades Nord et Ouest dans l'esprit du bâti 16e. La grange et le hangar ne sont pas concernés par ces mesures de conservation.

Photos du bâtiment avant les bombardements de 1944 :



N° au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales :
7	32-34, impasse du Dépôt	Manoir des Pommeraias	AN 97

Historique :

À l'issue de la Guerre de 100 ans, du 15e au 16e siècle, le besoin de reprendre le contrôle du plat pays par la noblesse et de favoriser la reprise agricole conduit au renouvellement du bâti et à l'apparition d'un nombre important de demeures nobles rurales : les manoirs. Derrière la variété réelle des architectures émerge cependant un type général de construction comprenant un logis principal à étage et une tourelle d'escalier qui, par sa prestance, rappelle les donjons anciens et signe l'origine nobiliaire du bâti. Dans ce cadre, le manoir des Pommeraias, construit au 16e siècle apparaît comme le prototype de cette construction marquant le paysage péri-urbain.

Descriptif :

Bâtiment à un étage carré avec toit en pavillon avec tourelle à toiture en croupe ronde

Les murs sont en moellon de pierre enduit. La couverture en ardoise est contemporaine et des ouvertures ont été modifiées au 20e siècle.

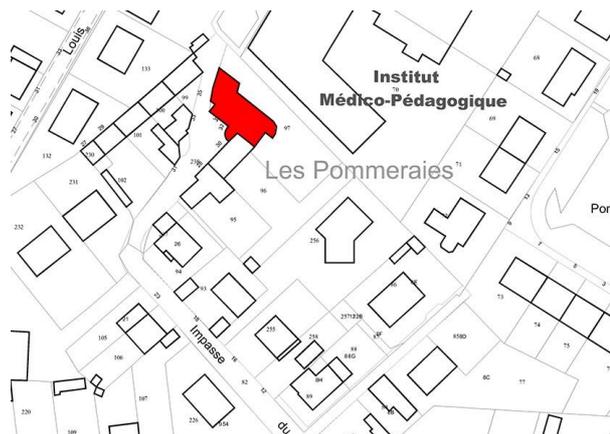
Prescriptions :

B (patrimoine à caractère remarquable)

Photo



Repérage cadastral et périmètre protégé



N° au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales
8	58, rue du Pressoir-Salé	Manoir du Pressoir-Salé	AR 207

Historique :

A l'issue de la Guerre de 100 ans, du 15e au 16e siècle, le besoin de reprendre le contrôle du plat pays par la noblesse et de favoriser la reprise agricole conduit au renouvellement du bâti et à l'apparition d'un nombre important de demeures nobles rurales : les manoirs. Derrière la variété réelle des architectures émerge cependant un type général de construction comprenant un logis principal à étage et une tourelle d'escalier qui, par sa prestance, rappelle les donjons anciens et signe l'origine nobiliaire du bâti. Dans ce cadre, le manoir Pressoir-Salé, construit au 16e siècle apparaît comme le prototype de cette construction marquant le paysage péri-urbain.

Descriptif:

Corps de logis double en alignement, avec étage en surcroît en moellon de calcaire et granite. Toits à longs pans.

Escalier et tourelle hors œuvre avec toit polygonal.

Lucarnes à l'étage subsistantes de style renaissance.

Prescriptions :

B (patrimoine à caractère remarquable)

Photo



Repérage cadastral et périmètre protégé



N° au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales :
9	61, chemin de Vaufleury	Manoir et ferme de Vaufleury	AM 424

Historique :

A l'issue de la Guerre de 100 ans, du 15e au 16e siècle, le besoin de reprendre le contrôle du plat pays par la noblesse et de favoriser la reprise agricole conduit au renouvellement du bâti et à l'apparition d'un nombre important de demeures nobles rurales : les manoirs. Derrière la variété réelle des architectures émerge cependant un type général de construction comprenant un logis principal à étage et une tourelle d'escalier qui, par sa prestance, rappelle les donjons anciens et signe l'origine nobiliaire du bâti. Dans ce cadre, le manoir de Vaufleury, construit au 16e siècle apparaît comme le prototype de cette construction marquant le paysage péri-urbain.

Descriptif:

Corps de logis en moellon de calcaire et granite enduit complété par un logis 19e rectangulaire en moellon enduit et appareil de tuffeau pour les encadrements et pour les ornements de corniche. Escalier et tourelle hors œuvre avec toit conique. Restauration récente de l'ensemble dans les règles de l'art

Prescriptions :

B (patrimoine à caractère remarquable)

Photo



Repérage cadastral et périmètre protégé



N° au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales
10	7-9, rue Jeanne d'Arc	Maisons néo-éclectiques ?	AL 194-197

Historique :

À partir du milieu du 19e siècle, le développement de la ville et l'apparition d'une classe moyenne et supérieure urbaine conduisent à la mise en place de nouvelles typologies d'habitations. Admirateurs d'un passé idéalisé comme de matériaux modernes produits de manière industrielle (la brique), ces nouvelles élites favorisent l'émergence de constructions réalisées à partir de deux styles dominants : le premier privilégie la référence au passé (médiéval ou Louis XIII) ou la brique joue un rôle majeur tout en maintenant un décor sculpté en encadrement. Le second, privilégie la sobriété et utilise la brique en entourage des baies notamment que ce soit dans un style classique ou de plus en plus proche de l'art nouveau rappelant parfois les villas balnéaires. Ces maisons jumelées ont été construites en 1917.

Descriptif :

De caractère simple, ces maisons se caractérisent par un volume bâti rectangulaire. Le tout est surmonté d'une toiture simple à deux pans. La façade arbore un décor sobre mais soigné : moellons appareillés, lignes de briques, ouvertures symétriques avec un linteau saillant et jambages en brique dans un esprit proche de l'Art déco. Plus spécifiquement encore, la création de deux maisons jumelles renforce encore l'originalité de cet ensemble conçu de manière complémentaire et symétrique.

Prescriptions : C (patrimoine à caractère intéressant)

Conservation en l'état de la façade et de la toiture sur rue afin de préserver cette typologie d'habitat. Maintien des éléments de décor en façade sur rue (lignes de briques, moellons, jambages et linteaux en briques) ainsi que la clôture métallique et les piliers. Extensions et modifications possibles sur les parties latérales et en arrière de parcelle.

Photo



Repérage cadastral et périmètre protégé



N° au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales :
11	3 Rue Jeanne d'Arc	Maisons années 1910-1930	AL 189

Historique:

En lien avec le développement de l'industrie textile, se développe sur les hauteurs des Pommeraies, un habitat populaire de qualité souvent patronné par l'élite dominant l'industrie textile. Ces constructions et leur jardin permettent d'accueillir et stabiliser une main-d'œuvre rare qui est tentée sinon de quitter la ville. Le jardin permet de procurer une alimentation complémentaire et d'éviter la tentation des réunions dans les débits de boissons. Cet habitat se regroupe sur les pentes en surplomb des usines de Bootz.

Descriptif:

De caractère simple, cette maison se caractérise par un volume bâti rectangulaire surmonté d'un comble avec lucarne. La façade arbore un décor simple mais soigné : moellons appareillés, lignes de briques, ouvertures symétriques avec un linteau saillant et des jambages en brique.

Prescriptions : C (patrimoine à caractère intéressant)

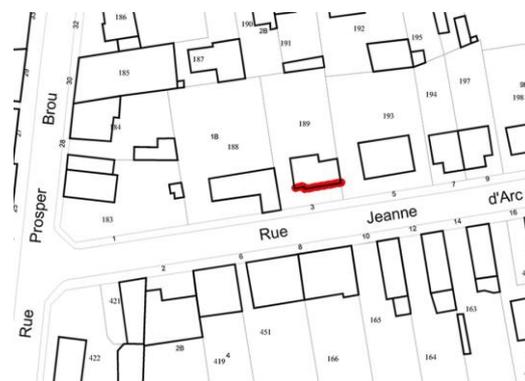
Conservation en l'état de la façade et de la toiture sur rue afin de préserver cette typologie d'habitat. Maintien des éléments de décor en façade sur rue (lignes de briques, moellons, jambages et linteaux en briques) ainsi que la clôture métallique et les piliers.

Extensions et modifications possibles sur les parties latérales et en arrière de parcelle.

Photo



Repérage cadastral et périmètre protégé



N° au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales :
12	22-24 Rue Jeanne d'Arc	maison de maîtres 1860-1910,	AL 133-134

Historique:

A partir du milieu du XIXème siècle, le développement de la ville et l'apparition d'une classe moyenne et supérieure urbaine conduit à la mise en place de nouvelles typologies d'habitations. Admirateurs d'un passé idéalisé comme de matériaux modernes (la brique), ces nouvelles élites favorisent l'émergence de constructions réalisées à partir de deux styles dominants.

Le premier privilégie la référence au passé (médiéval ou Louis XIII) ou la brique joue un rôle majeur tout en maintenant un décor sculpté en encadrement.

Le second, privilégie la sobriété et utilise la brique en entourage de baies notamment que ce soit dans un style classique ou de plus en plus proche de l'art nouveau

Descriptif:

Ces maisons destinées à des personnes plus fortunées que la moyenne dans le quartier se caractérisent par un volume bâti rectangulaire surmonté d'un comble. La façade est articulée autour d'une travée centrale surmontée d'un fronton .Celle-ci est marquée par un appareillage de brique et une ligne de faîtage en terre cuite de qualité.

Les façades affichent un décor simple mais soigné : lignes de briques, ouvertures symétriques avec un linteau et jambages en brique et tuffeau.

Prescriptions : C (patrimoine à caractère intéressant)

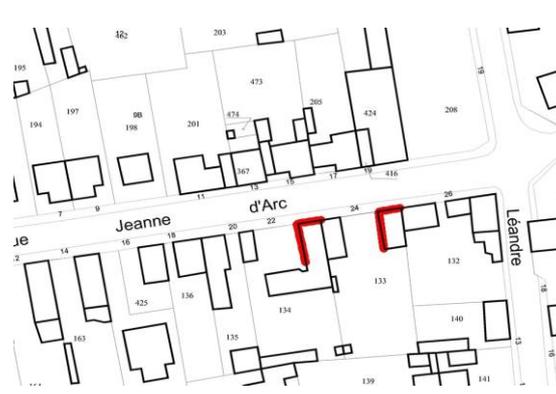
Conservation en l'état de la façade et de la toiture afin de préserver cette typologie d'habitat. Maintien des éléments de décor en façade (lignes de briques, moellons, jambages et linteaux en briques).

Extensions et modifications possibles sur les parties latérales et en arrière de parcelle.

Photo



Repérage cadastral et périmètre protégé



N° au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales :
13	20, 18, 16, Rue des jardins 41 rue des Chalets	Maison années 1910 -1930	AL 58,59,60, 231

Historique:

En lien avec le développement de l'industrie textile, se développe sur les hauteurs des Pommeraies, un habitat populaire de qualité souvent patronné par l'élite dominant l'industrie textile. Ces constructions et leur jardin permettent d'accueillir et stabiliser une main-d'œuvre rare qui est tentée sinon de quitter la ville. Le jardin permet de procurer une alimentation complémentaire et d'éviter la tentation des réunions dans les débits de boissons. Cet habitat se regroupe sur les pentes en surplomb des usines de Bootz.

Descriptif:

De caractère simple, ces maisons se caractérisent par un volume bâti rectangulaire surmonté d'un comble et d'une toiture à croupe retroussée. La façade arbore un décor simple mais soigné : moellons appareillés, lignes de briques, ouvertures symétriques avec un linteau saillant se différenciant des jambages en brique.

Prescriptions : C (patrimoine à caractère intéressant)

Conservation en l'état de la façade et de la toiture sur rue afin de préserver cette typologie d'habitat. Maintien des éléments de décor en façade sur rue (lignes de briques, moellons, jambages et linteaux en briques).

Extensions et modifications possibles sur les parties latérales et en arrière de parcelle.

Photo



Repérage cadastral et périmètre protégé



N°au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales
14	111, rue de Paris	Maison Art déco tardif	AV 583

Historique :

Exceptionnelle maison Art déco tardif appelé aussi style Paquebot.

Descriptif :

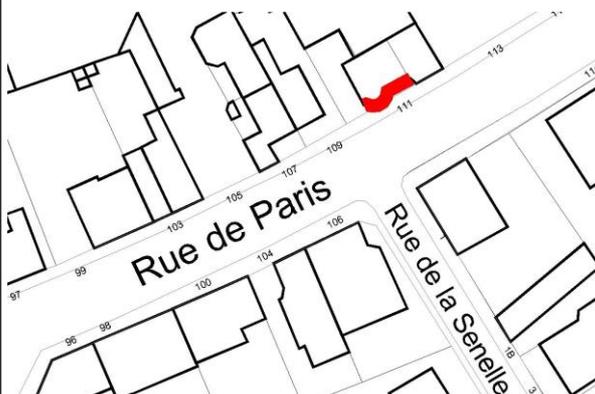
De plan rectangulaire, cette maison en R + 2 joue sur le contraste des lignes géométriques et des formes courbes. Les premières s'affichent notamment dans l'escalier droit extérieur menant au porche d'entrée dans œuvre, les baies rectangulaires, la corniche en pyramide inversée et les jambages des extrémités de la façade sur rue. Les deuxièmes sont visibles dans les ouvertures en plein cintre, l'avancée semi-circulaire en oriel et les cannelures des jambages ou de l'appui de la fenêtre du premier étage. Certains éléments comme la main courante de l'escalier et la balustrade de la terrasse ne sont pas sans rappeler l'univers des paquebots. À noter également, le toit en terrasse.

Prescriptions :

C (patrimoine à caractère intéressant)



Repérage cadastral



N° au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales
15	48, avenue d'Angers	Maison Art déco	BC 103

Historique :

À partir du milieu du 19e siècle, le développement de la ville et l'apparition d'une classe moyenne et supérieure urbaine conduisent à la mise en place de nouvelles typologies d'habitations. Admirateurs d'un passé idéalisé comme de matériaux modernes produits de manière industrielle (la brique), ces nouvelles élites favorisent l'émergence de constructions réalisées à partir de deux styles dominants : le premier privilégie la référence au passé, médiéval ou Louis XIII, ou la brique joue un rôle majeur tout en maintenant un décor sculpté en encadrement. Le second, privilégie la sobriété et utilise la brique en entourage de baies notamment que ce soit dans un style classique ou de plus en plus proche de l'Art nouveau ou de l'Art déco rappelant parfois les villas balnéaires.

Descriptif :

Cette maison se caractérise par un volume bâti simple en R + 1 contrastant avec la recherche décorative de la façade sur rue : moellons de calcaire bleu parfaitement appareillés, variété des ouvertures, utilisation de la brique rouge et blanche, bandeaux en carreaux de céramique, clé sculptée et surtout emploi de la mosaïque conférant une touche Art déco à celle-ci. Le motif de corbeille de fruits des gardes-corps est par contre à rapprocher de l'Art nouveau. La pointe régionaliste est apportée par la toiture aux longs pans débordants.

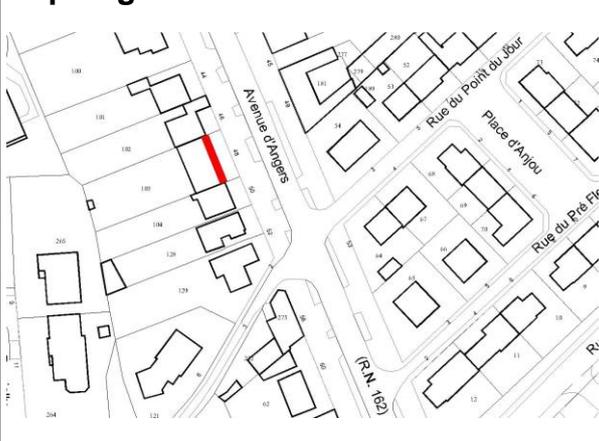
Prescriptions :

C (patrimoine à caractère intéressant)

Photo



Repérage cadastral



N° au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales
16	13, impasse Noémie-Hamard	Maison Art déco	AV 179

Historique :

À partir du milieu du 19e siècle, le développement de la ville et l'apparition d'une classe moyenne et supérieure urbaine conduisent à la mise en place de nouvelles typologies d'habitations. Admirateurs d'un passé idéalisé comme de matériaux modernes produits de manière industrielle (la brique), ces nouvelles élites favorisent l'émergence de constructions réalisées à partir de deux styles dominants : le premier privilégie la référence au passé (médiéval ou Louis XIII) ou la brique joue un rôle majeur dans les encadrements d'ouvertures notamment. Le second, privilégie la sobriété et utilise également la brique en entourage de baies notamment que ce soit dans un style classique ou de plus en plus proche de l'Art nouveau ou de l'Art déco rappelant parfois les villas balnéaires.

Descriptif :

Maison en R + 1 surmontés d'une toiture à pans débordant. La façade sur rue arbore un décor soigné venant rompre sa simplicité : moellons appareillés, ouvertures symétriques et utilisation de la brique dans les entourages des baies, le cordon de séparation des niveaux, le mur de clôture et les piliers de la porte d'entrée. L'auvent est un rajout contemporain comme certainement l'extension sur la façade arrière. Le mur de clôture sur rue en pierre et appareillage de brique est à conserver.

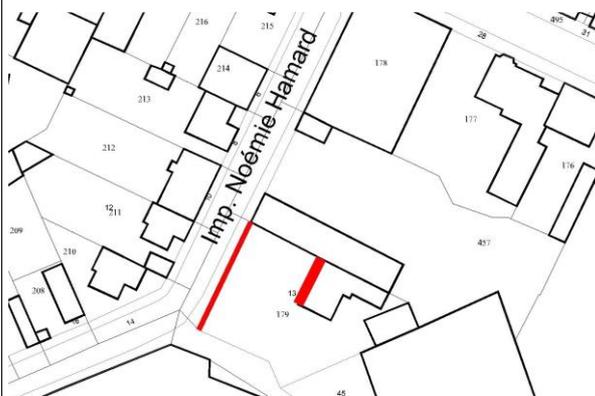
Prescriptions :

C (patrimoine à caractère intéressant)

Photo



Repérage cadastral



N° au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales
17	22, avenue du Maréchal- Leclerc	Maison Art nouveau	AV 341

Historique :

À partir du milieu du 19e siècle, le développement de la ville et l'apparition d'une classe moyenne et supérieure urbaine conduisent à la mise en place de nouvelles typologies d'habitations. Admirateurs d'un passé idéalisé comme de matériaux modernes produits de manière industrielle (la brique), ces nouvelles élites favorisent l'émergence de constructions réalisées à partir de deux styles dominants : le premier privilégie la référence au passé (médiéval ou Louis XIII) ou la brique joue un rôle majeur tout en maintenant un décor sculpté en encadrement. Le second, privilégie la sobriété et utilise la brique en entourage de baies notamment que ce soit dans un style classique ou de plus en plus proche de l'Art nouveau ou de l'Art déco rappelant parfois les villas balnéaires.

Descriptif :

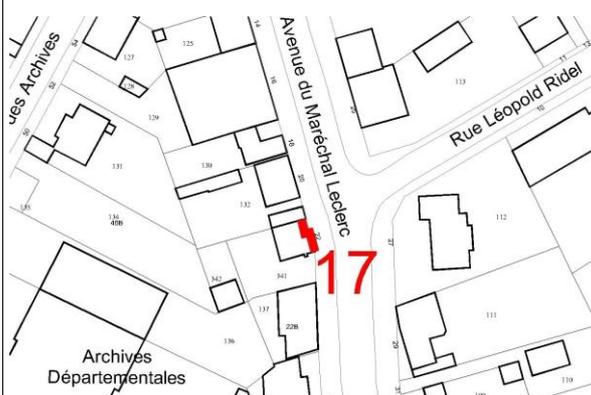
Maison néo-éclectique combinant les styles gothique et Art déco. Constituée de deux corps de bâtiment de hauteur inégale, elle mélange également les matériaux de construction et la forme des toitures comme celle des ouvertures. Ainsi, le gros œuvre est en moellon de pierre appareillé pour le soubassement et en moellon enduit pour les autres niveaux. Si le corps de bâtiment droit est surmonté d'un toit à deux versants, celui de gauche présente une pittoresque croupe semi-brisée sur arbalétrier. L'autre élément pittoresque de cette habitation est l'oriel sur solives recouvert de tuiles plates. Les baies aux dessins variés présentent des encadrements en brique rouge parfois associée à de la pierre de calcaire participant à l'animation de la façade.

Prescriptions :

C (patrimoine à caractère intéressant)



Repérage cadastral





N° au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales
18	181, rue de Bretagne	Maison Néo-éclectique	CN 509

Historique :

À partir du milieu du 19e siècle, le développement de la ville et l'apparition d'une classe moyenne et supérieure urbaine conduisent à la mise en place de nouvelles typologies d'habitations. Admirateurs d'un passé idéalisé comme de matériaux modernes produits de manière industrielle (la brique), ces nouvelles élites favorisent l'émergence de constructions réalisées à partir de deux styles dominants : le premier privilégie la référence au passé (médiéval ou Louis XIII) ou la brique joue un rôle majeur tout en maintenant un décor sculpté en encadrement. Le second, privilégie la sobriété et utilise la brique en entourage de baies notamment que ce soit dans un style classique ou de plus en plus proche de l'Art nouveau ou de l'Art déco rappelant parfois les villas balnéaires.

Descriptif :

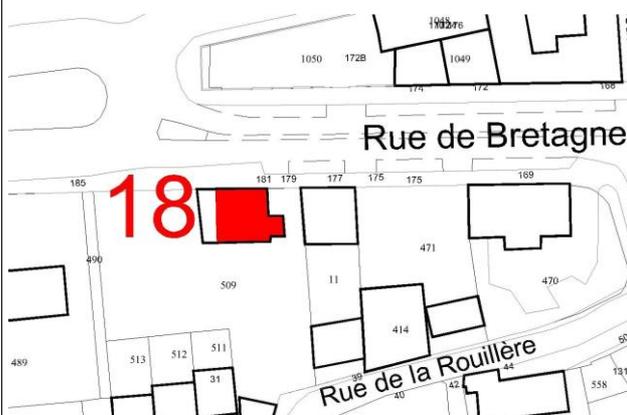
Maison néo-éclectique combinant les styles Renaissance et 17e siècle. Datant des années 1930 ?, les deux corps de bâtiments qui la constituent présentent la particularité d'être construits dans un matériau moderne : le béton enduit. La façade sur rue du corps de logis principal se distingue par sa travée d'ouvertures superposant les baies à meneaux et croisillons. Deux d'entre elles s'accompagnent de balconnets à balustres, la lucarne passante étant couronnée d'un fronton incurvé. La tour d'escalier demi hors œuvre est percée d'ouvertures à traverse. Si elle est coiffée d'un toit en pavillon, le logis est couronné d'un toit à quatre versants renfermant un étage de comble.

Prescriptions :

C (patrimoine à caractère intéressant)



Repérage cadastral



N° au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales
19	35, avenue du Maréchal- Leclerc	Maison Art déco	AV 108

Historique :

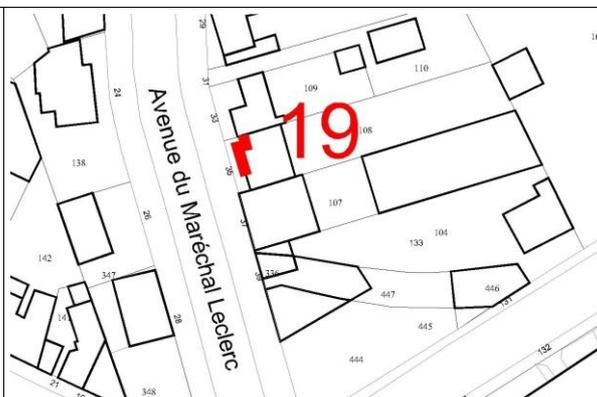
À partir du milieu du 19e siècle, le développement de la ville et l'apparition d'une classe moyenne et supérieure urbaine conduisent à la mise en place de nouvelles typologies d'habitations. Admirateurs d'un passé idéalisé comme de matériaux modernes produits de manière industrielle (la brique), ces nouvelles élites favorisent l'émergence de constructions réalisées à partir de deux styles dominants : le premier privilégie la référence au passé (médiéval ou Louis XIII) ou la brique joue un rôle majeur tout en maintenant un décor sculpté en encadrement. Le second, privilégie la sobriété et utilise la brique en entourage de baies notamment que ce soit dans un style classique ou de plus en plus proche de l'Art nouveau ou de l'Art déco rappelant parfois les villas balnéaires.

Descriptif:

Maison dont la configuration classique de l'un de ses corps de bâtiment disparaît derrière une étonnante façade Art déco dont la pureté des lignes est accentuée par la blancheur de son enduit. Cette rigidité est malgré tout atténuée par la présence de motifs sculptés, le jeu des découpes comme celles du fronton sommital, l'utilisation de la brique et la mise en relief de la travée centrale.

Prescriptions :

C (patrimoine à caractère intéressant)



Repérage cadastrale

N° au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales
20	93-97, rue de Paris	Demeures de notable ?	AV 161_159

Historique :

A partir des années 1860 jusqu'au début du 20e siècle, le développement continu de la ville de Laval conduit à la construction de nouvelles voies et de nouveaux quartiers. Les élites commerçantes, industrielles ou agricoles se font alors construire selon leurs revenus des demeures qui tiennent soit de l'hôtel particulier soit du petit château. Ces nouvelles bâtisses s'inspirent soit du style néo-classique finissant soit puisent dans les références historiques du moment (néo-médiéval, néo-Renaissance ou néo-Louis XIII). Aux matériaux nobles (calcaire, granite) s'ajoutent bientôt ceux produits de manière industrielle à savoir la brique et la céramique. Elles sont souvent accompagnées d'un jardin délimité par un mur de clôture.

Descriptif :

Dans sa modénature, la maison du numéro 93 fait de nombreux emprunts au style gothique. Construite en moellon de pierre enduit, sa façade sur rue affiche deux travées dont une en légère avancée concentrant l'essentiel du décor : ogives, losanges, modillons à glyphes, gâble et fenêtre à croisillon. La brique polychrome vient animer la façade sur rue et les toits se caractérisent par leur diversité : à deux versants, en pavillon et à demi-croupe débordante pour l'une des lucarnes. Sur la façade latérale gauche se détache une tourelle demi hors œuvre de plan quadrangulaire se détache de la façade latérale gauche : il s'agit très certainement d'une tour d'escalier. Si la maison du numéro 97 est plus simple dans son architecture, elle n'en présente pas moins une façade dont l'ornementation fait la part belle à la brique rouge et émaillée.

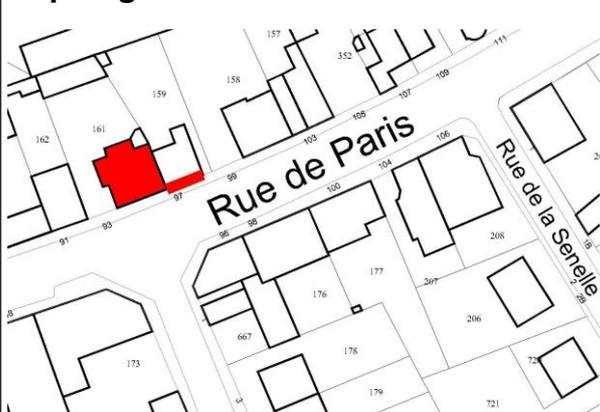
Prescriptions :

C (patrimoine à caractère intéressant)

Photo



Repérage cadastral



N° au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales
21	50-52, rue des Archives	Maison Art déco	AV 131

Historique :

À partir du milieu du 19e siècle, le développement de la ville et l'apparition d'une classe moyenne et supérieure urbaine conduisent à la mise en place de nouvelles typologies d'habitations. Admirateurs d'un passé idéalisé comme de matériaux modernes produits de manière industrielle (la brique), ces nouvelles élites favorisent l'émergence de constructions réalisées à partir de deux styles dominants : le premier privilégie la référence au passé (médiéval ou Louis XIII) ou la brique joue un rôle majeur tout en maintenant un décor sculpté en encadrement. Le second, privilégie la sobriété et utilise la brique en entourage de baies notamment que ce soit dans un style classique ou de plus en plus proche de l'Art nouveau ou de l'Art déco rappelant parfois les villas balnéaires.

Descriptif :

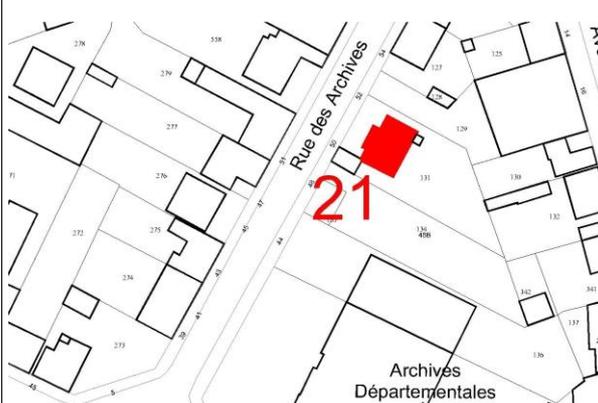
La maison, de type balnéaire, repose sur un socle en moellon de calcaire. Le rez-de-chaussée surélevé est en pierre de taille de ciment (?). Le gros œuvre de l'étage est masqué par un crépi. A noter le décor de brique et la ferme débordante sur arbalétrier.

Prescriptions :

C (patrimoine à caractère intéressant)



Repérage cadastral



N° au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales
22	10 rue Noémie-Hamard	Maison	AV 222

Historique :

À partir du milieu du 19e siècle, le développement de la ville et l'apparition d'une classe moyenne et supérieure urbaine conduisent à la mise en place de nouvelles typologies d'habitations. Admirateurs d'un passé idéalisé comme de matériaux modernes produits de manière industrielle (la brique), ces nouvelles élites favorisent l'émergence de constructions réalisées à partir de deux styles dominants : le premier privilégie la référence au passé (médiéval ou Louis XIII) ou la brique joue un rôle majeur tout en maintenant un décor sculpté en encadrement. Le second, privilégie la sobriété et utilise la brique en entourage de baies notamment que ce soit dans un style classique ou de plus en plus proche de l'Art nouveau ou de l'Art déco rappelant parfois les villas balnéaires.

Descriptif :

Maison dont la simplicité du volume en R + 1 est contrebalancée par la polychromie de la façade sur rue alternant bandes de brique rouge et jaune.

Prescriptions :

C (patrimoine à caractère intéressant)



Repérage cadastral



N° au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales
23	25, rue des Archives	Maison Art déco	AV 276

Historique :

À partir du milieu du 19e siècle, le développement de la ville et l'apparition d'une classe moyenne et supérieure urbaine conduisent à la mise en place de nouvelles typologies d'habitations. Admirateurs d'un passé idéalisé comme de matériaux modernes produits de manière industrielle (la brique), ces nouvelles élites favorisent l'émergence de constructions réalisées à partir de deux styles dominants : le premier privilégie la référence au passé (médiéval ou Louis XIII) ou la brique joue un rôle majeur tout en maintenant un décor sculpté en encadrement. Le second, privilégie la sobriété et utilise la brique en entourage de baies notamment que ce soit dans un style classique ou de plus en plus proche de l'Art nouveau ou de l'Art déco rappelant parfois les villas balnéaires.

Descriptif :

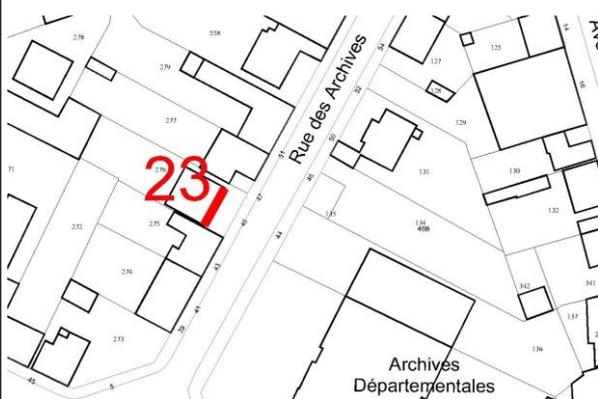
Maison en R+2+comble combinant les influences Art nouveau (baie cintrée) et Art déco (garde-corps et balconnets aux lignes géométriques). Le contraste entre la pierre blanche et le gris du moellon appareillé participe à l'ornementation de la façade antérieure. A ceci, il faut ajouter le rouge de la tuile plate utilisée en matériau de couverture. La balustrade et les toitures à deux pentes sont des références à un style plus classique.

Prescriptions :

C (patrimoine à caractère intéressant)



Repérage cadastral



N° au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales
24	Place des Archives	Ensemble de trois maisons	AV 144, 171, 273

Historique :

À partir du milieu du 19e siècle, le développement de la ville et l'apparition d'une classe moyenne et supérieure urbaine conduisent à la mise en place de nouvelles typologies d'habitations. Admirateurs d'un passé idéalisé comme de matériaux modernes produits de manière industrielle (la brique), ces nouvelles élites favorisent l'émergence de constructions réalisées à partir de deux styles dominants : le premier privilégie la référence au passé (médiéval ou Louis XIII) ou la brique joue un rôle majeur tout en maintenant un décor sculpté en encadrement. Le second, privilégie la sobriété et utilise la brique en entourage des baies notamment que ce soit dans un style classique ou de plus en plus proche de l'Art nouveau ou de l'Art déco rappelant parfois les villas balnéaires.

Descriptif :

Ensemble de trois maisons - deux sont en vis-à-vis - dont excepté la simplicité de leurs plans et la symétrie de leurs façades, ont pour point commun l'utilisation de la brique dans les encadrements des baies et les cordons de séparation des niveaux. Les deux maisons se faisant face ont également en commun une date portée (? et 1924), un rez-de-chaussée surélevé, un appareillage partiel en moellon de pierre équarri et des arcs segmentaires pour toutes les ouvertures excepté les lucarnes. L'élément pittoresque de ces deux habitations est constitué par le fronton triangulaire placé au-dessus de l'axe de symétrie pour l'une, et par l'auvent sur aisselier pour l'autre. La troisième maison, plus imposante, arbore un toit brisé caractéristique des logis du 18e siècle.

Prescriptions :

C (patrimoine à caractère intéressant)



Repérage cadastral





N°au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales
25	Rue du Pavement	Manoir de la Coconnière	AS 338

Historique :

À l'issue de la Guerre de 100 ans, du 15e au 16e siècle, le besoin de reprendre le contrôle du plat pays par la noblesse et de favoriser la reprise agricole conduit au renouvellement du bâti et l'apparition d'un nombre important de demeures nobles rurales : les manoirs. Derrière la variété réelle des architectures, émerge cependant un type général de construction comprenant un logis principal à étage et une tourelle d'escalier qui par sa prestance rappelle les donjons anciens et signe l'origine nobiliaire du bâti. Dans ce cadre, le petit manoir de la Coconnière construit au 16e siècle apparaît comme le prototype de cette construction marquant le paysage péri-urbain.

Descriptif :

Corps de logis avec étage en alignement. Ouvertures en moellon de calcaire et toits à longs pans.

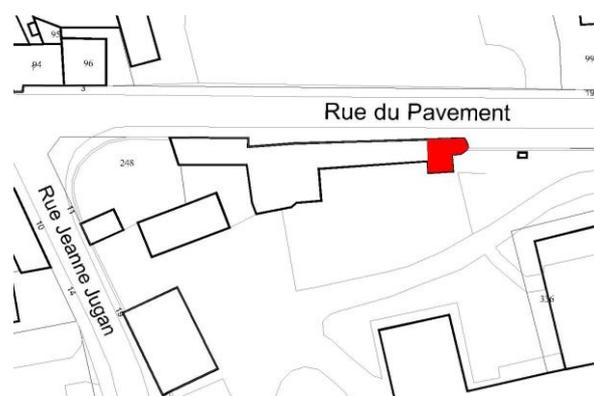
Escalier et tourelle dans l'œuvre avec toit polygonal.

Lucarnes subsistantes à l'étage de style renaissance.

Prescriptions :

B (patrimoine à caractère remarquable)

repérage cadastral





N° au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales
26	74, rue du Gravier	Manoir de Tuloup	DW 237

Historique :

À l'issue de la Guerre de 100 ans, du 15e au 16e siècle, le besoin de reprendre le contrôle du plat pays par la noblesse et de favoriser la reprise agricole conduit au renouvellement du bâti et à l'apparition d'un nombre important de demeures nobles rurales : les manoirs. Derrière la variété réelle des architectures émerge cependant un type général de construction comprenant un logis principal à étage et une tourelle d'escalier qui, par sa prestance, rappelle les donjons anciens et signe l'origine nobiliaire du bâti. Dans ce cadre, le manoir de Tuloup, construit au 16e siècle, apparaît comme le prototype de cette construction marquant le paysage péri-urbain.

Descriptif :

Corps de logis de faible importance en moellons combinés à du pan de bois en grille.

Tourelle d'escalier hors œuvre et de plan quadrangulaire couronnée d'un toit conique.

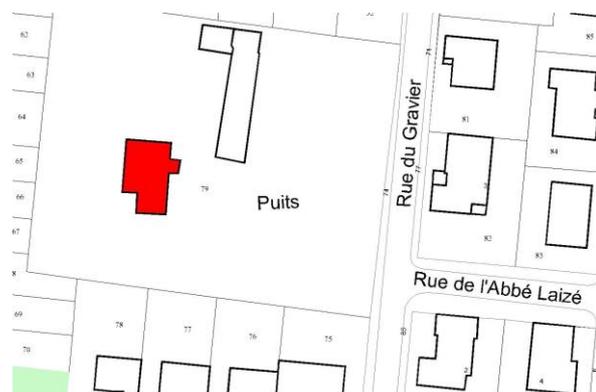
Prescriptions :

B (patrimoine à caractère remarquable)

Photo



Repérage cadastral



Inventaire_ Jean-Baptiste Messenger



N° au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales
27	12, rue Noémie-Hamard	Ensemble Maison du peuple et maison de ville	AV 221

Historique :

La Maison du Peuple est le nom souvent donné à des bâtiments destinés à servir de lieux de rencontre de la classe ouvrière ou de ses représentants. A Laval, elle est le témoignage des revendications syndicales ayant agité la Ville au début du 20e siècle.

Descriptif :

La Maison du peuple est une construction de plan rectangulaire dont l'architecture reprend celle des maisons de ville du début du 20e siècle : gros œuvre en moellons, omniprésence de la brique dans les entourages des baies et les bandeaux de séparations des niveaux, belle présence des ouvertures adoptant ici l'arc segmentaire ; À noter : l'ancienne lucarne protégée par un auvent prenant appui sur des aisseliers en bois découpé ; la baie s'accompagne de l'inscription « Maison du peuple 1910 Bien être Liberté ». La maison voisine à mur pignon sur rue se caractérise par sa façade sur rue alternant bandeaux de briques rouge et blanche incluant deux motifs losangés.

Prescriptions :

c – Patrimoine à caractère intéressant

Photo



Repérage cadastral



N° au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales
28	44, 48, rue de l'Épine	Fours à chaux de l'Épine	CD 0543

Historique :

La révolution agricole que connaît la Mayenne au 19e siècle entraîne l'étendue des terres à chauler. C'est le début d'une ère industrielle pendant laquelle les fours à chaux se multiplient dans le département et à Laval où la famille Gerbault exploite la grosse unité du Bourny. Si ceux-ci ne subsistent plus qu'à l'état de vestiges, d'autres sont encore debout. C'est le cas des trois fours à chaux de l'Épine dont la construction s'est échelonnée de 1838 à 1840. Ils étaient alimentés par le calcaire des carrières de Grenoux.

Descriptif :

Four à chaux en moellons de calcaire de type four tourelle car adoptant une forme circulaire. Les murs de l'un d'eux sont toujours épaulés par des contreforts massifs. Un autre a conservé son embrasure de déchargement cintrée et voûtée. Leurs sommets sont aujourd'hui occupés par une maison d'habitation.

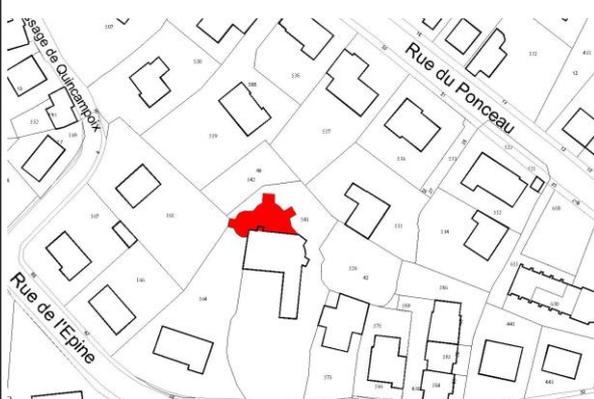
Prescriptions :

C - Patrimoine à caractère intéressant

Photo



Repérage cadastral



N° au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales
29	78, rue des Trois-Régiments	Minoterie	AV 68

Historique :

Ancienne minoterie appelée « le moulin de la gare » construite au début du 20e siècle puis transformée en logements.

Descriptif :

Si le gros œuvre est en moellon enduit, l'encadrement des ouvertures, harpés à bossages, et les contreforts d'angles ou de séparation des travées utilisent la pierre de taille de calcaire conférant une monumentalité et une certaine élégance à ce bâtiment industriel. Clôture sur rue avec piliers.

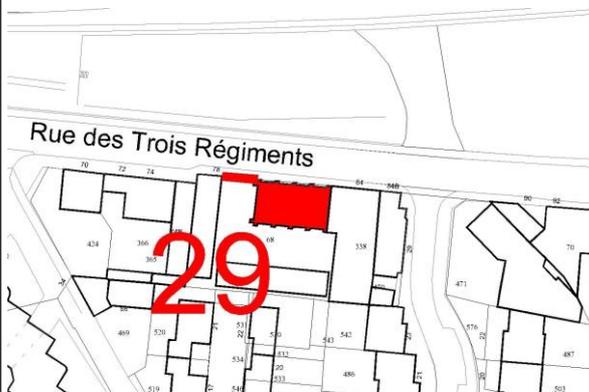
Prescriptions :

C – Patrimoine à caractère intéressant

Photo



Repérage cadastral



N° au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales
30	84b, rue des Trois-Régiments & 29, rue E. Salmson	Atelier	AV 470

Historique :

À partir du 19e siècle et jusqu'au début du 20e siècle, si les grosses usines types filatures, teintureries et usines de tissages étaient implantées en zone péri-urbaine, d'autres bâtiments à usage artisanal, commercial ou d'entrepôt étaient situés dans la ville même. Aujourd'hui, nombre de ces édifices ont été transformés en logements.

Descriptif :

Ancien atelier transformé en logements. De style Art déco, sa façade sur rue se caractérise par l'horizontalité de ses lignes géométriques et par la forte présence de la brique venant animer la façade antérieure. Sur la travée centrale, qui devait correspondre à l'entrée primitive, elle est mêlée à des carreaux de céramique bleu-vert. Cet axe de symétrie est valorisée par un arc en plein cintre surmonté de deux petits pinacles se retrouvant à chacune des extrémités de la façade. Un attique masque la toiture à deux pans faiblement pentus.

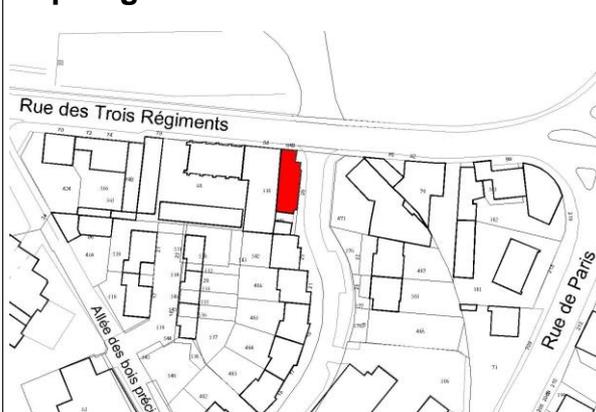
Prescriptions :

C – Patrimoine à caractère intéressant

Photo



Repérage cadastral



N° au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales
31	Chemin de la Racinière	Ferme de la Racinière d'Avesnières	BX 687, 688, et 689

Historique :

Jusque dans les années 1960, la ville de Laval est encore un territoire se caractérisant par la forte présence d'exploitations agricoles. Si aujourd'hui, l'agriculture se cantonne à la périphérie de la commune, les zones urbanisées ont néanmoins conservé de nombreux bâtiments constituant une ferme. Ces bâtiments ont tous été édifiés ou réédifiés au 19e siècle voire au début du 20e siècle et, bien que fortement remaniés à l'époque contemporaine, sont représentatifs du bâti rural issu de la révolution agricole sur le territoire : organisation autour d'une cour ouverte, volumétrie variée, murs en moellons de pierre, utilisation de la brique pour le décor. La Racinière apparaît sur le plan cadastral de 1808.

Descriptif :

Les deux bâtiments, dont un corps de logis apparemment antérieur au 19e siècle, correspondent à une ancienne exploitation agricole. La maison d'habitation a conservé sa porte d'entrée en plein cintre et en grès (?). Le comble formé par un toit à deux pans très pentus est éclairé par deux lucarnes passantes couronnées de frontons semi-circulaires. Le jardin est enclos d'un mur en moellons.

Prescriptions :

C – Patrimoine à caractère intéressant

Photos



Repérage cadastral





N° au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales
32	34, rue de Rouillère	Ferme de la Rouillère	CN 410

Historique :

Jusque dans les années 1960, la ville de Laval est encore un territoire se caractérisant par la forte présence d'exploitations agricoles. Si aujourd'hui, l'agriculture se cantonne à la périphérie de la commune, les zones urbanisées ont néanmoins conservé de nombreux bâtiments constituant une ferme. Ces bâtiments ont tous été édifiés ou réédifiés au 19e siècle voire au début du 20e siècle et, bien que fortement remaniés à l'époque contemporaine, sont représentatifs du bâti rural issu de la révolution agricole sur le territoire : organisation autour d'une cour ouverte, volumétrie variée, murs en moellons de pierre, utilisation de la brique pour le décor.

Descriptif :

Ces bâtiments correspondent probablement à une ancienne exploitation agricole. Le logis actuel était certainement une dépendance pouvant être identifiée comme une étable ou une écurie grange. Il a conservé les jours d'aération en demi-lunes à encadrements en brique rouge ainsi que l'escalier extérieur permettant d'accéder au grenier.

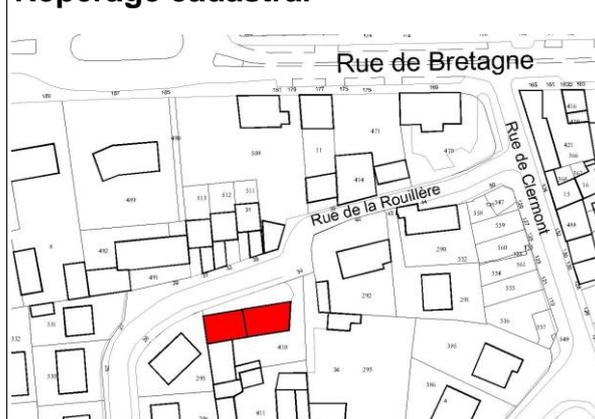
Prescriptions :

C – Patrimoine à caractère intéressant

Photo



Repérage cadastral



N° au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales
33	30 à 40, rue du Pavement	Ensemble textile Pavement	AS 149, 152, 153, 154, 155, 156

Historique :

Les maisons de tisserand apparaissent à Laval dans le premier tiers du 17e siècle en périphérie de la ville où elles se regroupent sous forme de barre (les unes accolées aux autres) ou par îlot (organisées autour d'une cour).

Ces constructions permettent de loger et surtout de contrôler le personnel chargé du tissage des toiles de Laval.

Les maisons des numéros 30, 32 et 34 plus anciennes que les suivantes qui n'apparaissent pas sur le cadastre de 1808.

Descriptif :

Les caractéristiques des maisons de tisserand se retrouvent ici malgré les remaniements contemporains : caves semi-enterrées, rez-de-chaussée accessible par un escalier droit extérieur parallèle ou perpendiculaire à la façade sur rue, comble constitué par un toit à deux versants très pentus. Le décor est quasiment inexistant si ce n'est les encadrements peints des baies du n° 30.

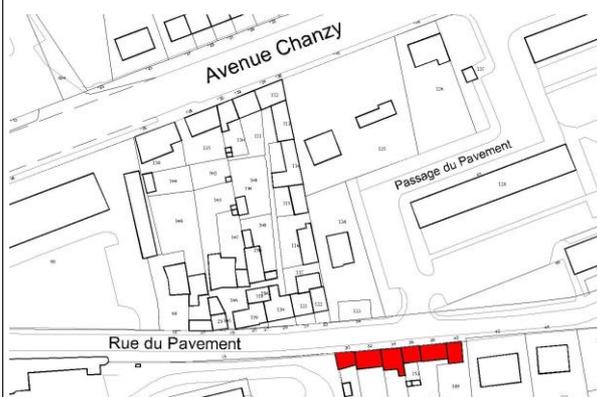
Prescriptions :

C – Patrimoine à caractère intéressant

Photo



Repérage cadastral



N° au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales
34	Rue de l'Épine	Ferme de l'Épine	CD 202

Historique :

Jusque dans les années 1960, la ville de Laval est encore un territoire se caractérisant par la forte présence d'exploitations agricoles. Si aujourd'hui, l'agriculture se cantonne à la périphérie de la commune, les zones urbanisées ont néanmoins conservé de nombreux bâtiments constituant une ferme. Ces bâtiments ont tous été édifiés ou réédifiés au 19e siècle voire au début du 20e siècle et, bien que fortement remaniés à l'époque contemporaine, sont représentatifs du bâti rural issu de la révolution agricole sur le territoire : organisation autour d'une cour ouverte, volumétrie variée, murs en moellons de pierre, utilisation de la brique pour le décor.

Descriptif :

Ces bâtiments correspondent probablement à une ancienne ferme. La maison d'habitation adossée à la rue est construite en moellons irréguliers faisant la part belle au grès roussard. La façade postérieure a conservé les traces d'un entourage d'ouverture. Le comble est formé par un toit à deux versants très pentus.

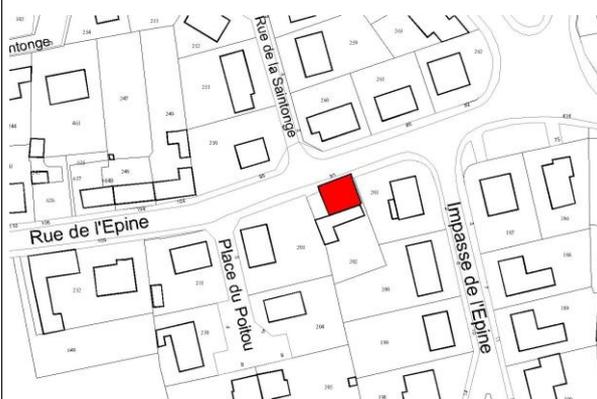
Prescriptions :

C – Patrimoine à caractère intéressant

Photos



Repérage cadastral





N° au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales
35	43, rue du Gravier	Ferme du Gravier ?	B 271

Historique :

Jusque dans les années 1960, la ville de Laval est encore un territoire se caractérisant par la forte présence d'exploitations agricoles. Si aujourd'hui, l'agriculture se cantonne à la périphérie de la commune, les zones urbanisées ont néanmoins conservé de nombreux bâtiments constituant une ferme. Ces bâtiments ont tous été édifiés ou réédifiés au 19e siècle voire au début du 20e siècle et, bien que fortement remaniés à l'époque contemporaine, sont représentatifs du bâti rural issu de la révolution agricole sur le territoire : organisation autour d'une cour ouverte, volumétrie variée, murs en moellons de pierre, utilisation de la brique pour le décor. Le Gravier est mentionné sur le plan cadastral de 1808.

Descriptif :

Ces bâtiments correspondent peut-être à une ancienne exploitation agricole. Deux des corps de bâtiment sont adossés à la rue du Gravier. Reliés l'un à l'autre, ils prennent la forme d'un corps de logis longitudinal et d'une petite construction coiffée d'un toit à quatre pentes pouvant être assimilée à un pavillon. Le matériau de leur gros-oeuvre est le moellon partiellement enduit. Les ouvertures de belle taille présentent des encadrements harpés en pierre de taille de calcaire.

Prescriptions :

C – Patrimoine à caractère intéressant

Photo



Repérage cadastral



N° au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales
36	19, rue Jeanne Jugan	Ferme de la Coconnière ?	AS 338

Historique :

Jusque dans les années 1960, la ville de Laval est encore un territoire se caractérisant par la forte présence d'exploitations agricoles. Si aujourd'hui, l'agriculture se cantonne à la périphérie de la commune, les zones urbanisées ont néanmoins conservé de nombreux bâtiments constituant une ferme. Ces bâtiments ont tous été édifiés ou réédifiés au 19e siècle voire au début du 20e siècle et, bien que fortement remaniés à l'époque contemporaine, sont représentatifs du bâti rural issu de la révolution agricole sur le territoire : organisation autour d'une cour ouverte, volumétrie variée, murs en moellons de pierre, utilisation de la brique pour le décor.

Descriptif :

Ces bâtiments doivent correspondre à une ferme constituée d'un logis et de deux dépendances pouvant être identifiées comme une étable ou écurie-grange et une étable-remise. De tailles inégales, ils se répartissent autour d'une cour ouverte qu'ils bordent sur plusieurs côtés. Par sa constitution, un rez-de-chaussée, un étage et un toit en pavillon, le logis rappelle les maisons de ville simples. Le matériau de gros œuvre des trois bâtiments est le moellon irrégulier, enduit pour le logis. La brique, extrêmement présente et parfois combinée à la pierre de taille de granite, se retrouve sur les encadrements des ouvertures : portes piétonnes ou charretières, fenêtres, jours et lucarnes-passantes. Elle marque également le pan coupé du logis en dessinant deux pilastres soutenant une niche occupée par une statuette. Enfin, elle est utilisée dans les frontons surmontant les lucarnes passantes de l'habitation.

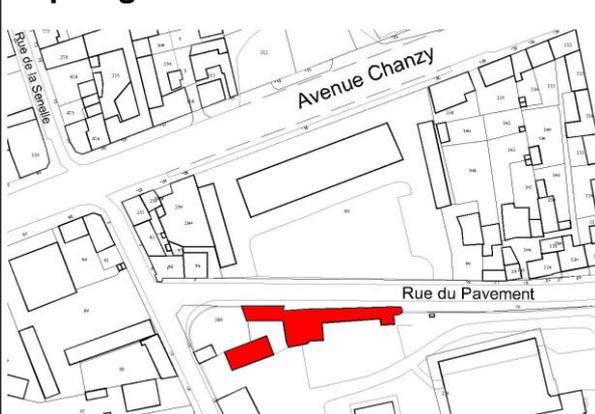
Prescriptions :

C – Patrimoine à caractère intéressant

Photos



Repérage cadastral



N° au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales
37	40, 44 et 50 rue Rivault de Fleurance	Ferme des Gandonnières ?	BS 377,378, 162

Historique :

Jusque dans les années 1960, la ville de Laval est encore un territoire se caractérisant par la forte présence d'exploitations agricoles. Si aujourd'hui, l'agriculture se cantonne à la périphérie de la commune, les zones urbanisées ont néanmoins conservé de nombreux bâtiments constituant une ferme. Ces bâtiments ont tous été édifiés ou réédifiés au 19e siècle voire au début du 20e siècle et, bien que fortement remaniés à l'époque contemporaine, sont représentatifs du bâti rural issu de la révolution agricole sur le territoire : organisation autour d'une cour ouverte, volumétrie variée, murs en moellons de pierre, utilisation de la brique pour le décor.

Descriptif :

Ancienne ferme (probablement Les Gandonnières) composée d'un logis, d'une étable-grange et d'un troisième bâtiment. La maison d'habitation, située à l'entrée, se compose d'un rez-de chaussée et d'un étage surmonté d'un toit à deux pentes. Les façades très soignées sont percées d'ouvertures combinant arc en plein cintre et arc segmentaire. L'étable ou écurie-grange, transformée en logements, présente de belles dimensions prouvant l'augmentation du volume des fourrages à stocker à partir du milieu du 19e siècle. Les portes, les fenêtres, les jours d'aération en demi-lune et la lucarne-pignon, sont percées de manière très régulière afin de créer des travées. Les murs des deux bâtiments sont construits avec des moellons irréguliers parmi lesquels le grès roussard est omniprésent. La touche décorative du logis est apportée par la brique venant encadrer les ouvertures. Celles de la grange-étable sont par contre en pierre de taille de granite.

Prescriptions :

C – Patrimoine à caractère intéressant

Photos



Repérage cadastral





N° au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales
38	25-33, rue du Pavement	Maisons de tisserand	AS 119, 120, 121, 122

Historique :

Les maisons de tisserand apparaissent à Laval dans le premier tiers du 17^e siècle en périphérie de la ville où elles se regroupent sous forme de barre (les unes accolées aux autres) ou par îlot (organisées autour d'une cour).

Ces constructions permettent de loger et surtout de contrôler le personnel chargé du tissage des toiles de Laval.

Les maisons des numéros 27, 29 et 31 apparaissent sur le plan cadastral de 1808.

Descriptif :

Barre de maisons textiles ayant subies des remaniements contemporains très importants mais dont l'architecture originelle reste malgré tout lisible.

De caractère simple, ces habitations se composent toutes d'un rez-de-chaussée (autrefois ouvrier), d'un étage et d'un comble constitué par un toit à double pente. Deux de ces maisons sont dotées d'un escalier extérieur permettant d'accéder au niveau 2, l'un droit et parallèle à la façade antérieure (n° 25), l'autre perpendiculaire et tournant (n° 31).

Les percements, peu nombreux à l'origine (fenêtre parfois unique, porte d'accès à l'étage et à la cave), ont pratiquement tous été agrandis et/ou augmentés en nombre. Le décor reste très sobre et consiste en parements de briques rouges (n° 29).

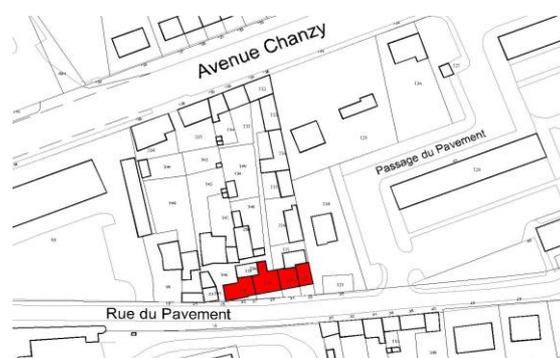
Prescriptions :

C – Patrimoine à caractère intéressant

Photo



Repérage cadastral



N° au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales
39	1, rue Jeanne-d'Arc	Demeure de notable ?	AL 183

Historique :

À partir des années 1860 jusqu'au début du 20e siècle, le développement continu de la ville de Laval conduit à la construction de nouvelles voies et de nouveaux quartiers. Les élites commerçantes, industrielles ou agricoles se font alors construire selon leurs revenus des demeures qui tiennent soit de l'hôtel particulier soit du petit château. Ces nouvelles bâtisses s'inspirent soit du style néo-classique finissant soit puisent dans les références historiques du moment (néo-médiéval, néo-Renaissance ou néo-Louis XIII). Aux matériaux nobles (calcaire, granite) s'ajoutent bientôt ceux produits de manière industrielle à savoir la brique et la céramique. Elles sont souvent dotées d'un jardin délimité par un mur de clôture.

Descriptif :

Demeure ente cour et jardin de plan très simple caractéristique de l'architecture néo-classique. Les façades parfaitement ordonnancées arborent un décor concentré sur les entourages en calcaire des baies. Ceux-ci sont en effet ornés de fascies et de clés sculptées. Ses trois niveaux sont couronnés d'un toit en pavillon de faible pente. Il est éclairé par des lucarnes dites « en chapeau de gendarme ». Le mur sur rue en pierre jointoyé contribue à la qualité de l'ensemble (à maintenir).

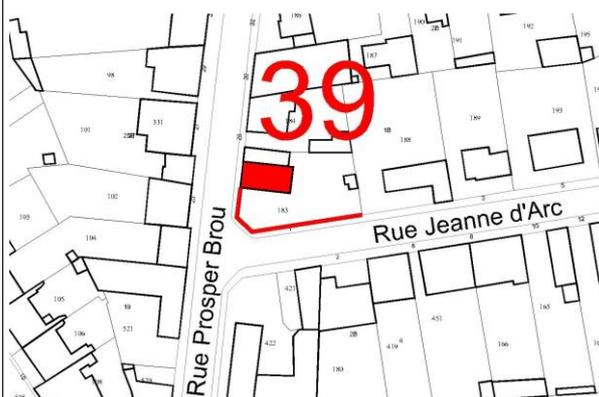
Prescriptions :

C- Patrimoine à caractère intéressant

Photo



repérage cadastral



N° au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales
40	2, rue des Archives	Demeure de notable	AV 167

Historique :

A partir des années 1860 jusqu'au début du 20^e siècle, le développement continu de la ville de Laval conduit à la construction de nouvelles voies et de nouveaux quartiers. Les élites commerçantes, industrielles ou agricoles se font alors construire, selon leurs revenus, des demeures qui tiennent soit de l'hôtel particulier soit du petit château. Ces nouvelles bâtisses s'inspirent soit du style néo-classique finissant soit puisent dans les références historiques du moment (néo-médiéval, néo-Renaissance ou néo-Louis XIII). Aux matériaux nobles (calcaire, granite) s'ajoutent bientôt ceux produits de manière industrielle à savoir la brique et la céramique. Elles sont souvent dotées d'un jardin délimité par un mur de clôture.

Descriptif :

Demeure de plan simple mais dont l'ornementation des façades se caractérise par sa richesse. Celle-ci fait de nombreux emprunts au style Renaissance : pilastres, frontons, plates-bandes à motifs géométriques, etc. Bâti en moellons enduits, l'hôtel privilégie le calcaire dans les travées d'ouvertures et les cordons de séparation des niveaux. Si le granite est également utilisé, la brique est uniquement mise en œuvre dans la souche de cheminée. Construit entre cour et jardin, l'hôtel est protégé de la rue par un mur de clôture doté d'un portail.

Prescriptions :

B- Patrimoine à caractère remarquable



Repérage cadastral



N° au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales
41	156, rue de Bretagne	Belle demeure	DE 120

Historique :

A partir des années 1860 jusqu'au début du 20^e siècle, le développement continu de la ville de Laval conduit à la construction de nouvelles voies et de nouveaux quartiers. Les élites commerçantes, industrielles ou agricoles se font alors construire, selon leurs revenus, des demeures qui tiennent soit de l'hôtel particulier soit du petit château. Ces nouvelles bâtisses s'inspirent soit du style néo-classique finissant soit puisent dans les références historiques du moment (néo-médiéval, néo-Renaissance ou néo-Louis XIII). Aux matériaux nobles (calcaire, granite) s'ajoutent bientôt ceux produits de manière industrielle à savoir la brique et la céramique. Elles sont souvent dotées d'un jardin délimité par un mur de clôture.

Descriptif :

Demeure entre cour et jardin occupant le centre d'une parcelle délimitée par un mur de clôture en moellons. De plan simple, sa façade sur rue arbore néanmoins une riche ornementation inspirée de la Renaissance. Celle-ci s'exprime notamment dans les colonnes et les pilastres de la travée d'axe, les frontons incurvé et semi-circulaires, les cuirs à enroulements, la corniche à modillons et les ailerons des lucarnes. Celles-ci éclairent l'étage de comble constitué par un toit brisé. Bâti en moellons enduits, la demeure privilégie le calcaire pour la modénature. Si le granite est également utilisé dans les encadrements des baies de la façade postérieure et les piles du portail d'entrée, la brique est uniquement mise en œuvre dans les souches de cheminée arborant ce qui semble être des initiales entrelacées. À noter : le petit pavillon sur rue qui devait accueillir un salon d'été.

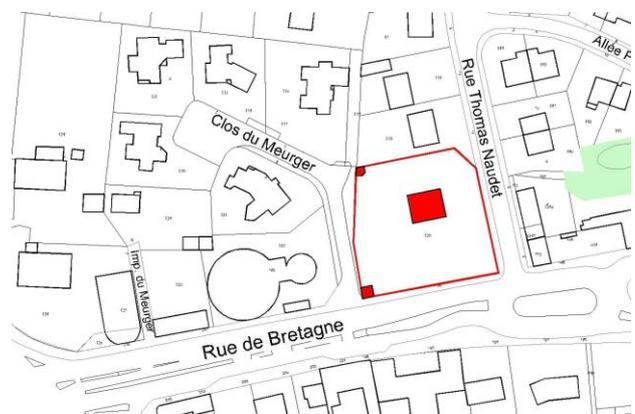
Prescriptions :

B- Patrimoine à caractère remarquable



Photos

Repérage cadastral





N° au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales :
42	11, rue Noémie-Hamard	Demeure de notable	AV 378

Historique :

A partir des années 1860 jusqu'au début du 20e siècle, le développement continu de la ville de Laval conduit à la construction de nouvelles voies et de nouveaux quartiers. Les élites commerçantes, industrielles ou agricoles se font alors construire selon leurs revenus des demeures qui tiennent soit de l'hôtel particulier soit du petit château. Ces nouvelles bâtisses s'inspirent soit du style néo-classique finissant soit puisent dans les références historiques du moment (néo-médiéval, néo-Renaissance ou néo-Louis XIII). Aux matériaux nobles (calcaire, granite) s'ajoutent bientôt ceux produits de manière industrielle à savoir la brique et la céramique. Elles sont souvent dotées d'un jardin délimité par un mur de clôture.

Descriptif :

Demeure de plan rectangulaire en moellon enduit et pierre de calcaire pour les encadrements, les bandeaux, les corniches et les chaînages d'angle. La façade sur rue est percée de nombreuses fenêtres à arc segmentaire concentrant un décor prisé à la fin du 19e siècle : frontons semi-circulaires ou triangulaires et clés sculptés notamment. Le rez-de-chaussé surélevé et le premier étage sont couronnés d'un toit brisé dit à la Mansart éclairé par des lucarnes. L'utilisation de la brique pour la souche de cheminée est la seule concession à la modernité dans l'utilisation des matériaux de construction. En raison de la forme étroite et triangulaire de la parcelle, le jardin enclos d'un mur en moellons occupe la pointe de celle-ci. Quelques dépendances y ont été construites.

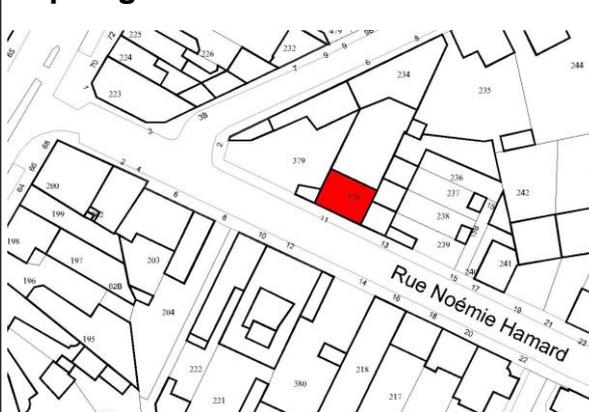
Prescriptions :

C- Patrimoine à caractère intéressant

Photo



Repérage cadastral



N° au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales
43	30, rue Noémie-Hamard	Demeure de notable	AV 177

Historique :

A partir des années 1860 jusqu'au début du 20e siècle, le développement continu de la ville de Laval conduit à la construction de nouvelles voies et de nouveaux quartiers. Les élites commerçantes, industrielles ou agricoles se font alors construire selon leurs revenus des demeures qui tiennent soit de l'hôtel particulier soit du petit château. Ces nouvelles bâtisses s'inspirent soit du style néo-classique finissant soit puisent dans les références historiques du moment (néo-médiéval, néo-Renaissance ou néo-Louis XIII). Aux matériaux nobles (calcaire, granite) s'ajoutent bientôt ceux produits de manière industrielle à savoir la brique et la céramique. Elles sont souvent dotées d'un jardin délimité par un mur de clôture.

Descriptif :

Maison à trois travées dont une en légère avancée. Celle-ci se distingue également par son bow-window surmonté d'une terrasse à balustres et par son toit en pavillon. La façade sur rue arbore un riche décor sculpté valorisant les ouvertures parfaitement ordonnancées. Il est principalement composé de consoles et de clés à feuilles et à glyphes, de guirlandes et de chutes végétales. Si, par son style, la lucarne surmontée d'un fronton triangulaire s'harmonise avec le décor de la façade, tel n'est pas le cas des autres qui par leur inspiration médiévale apportent une touche pittoresque à la demeure.

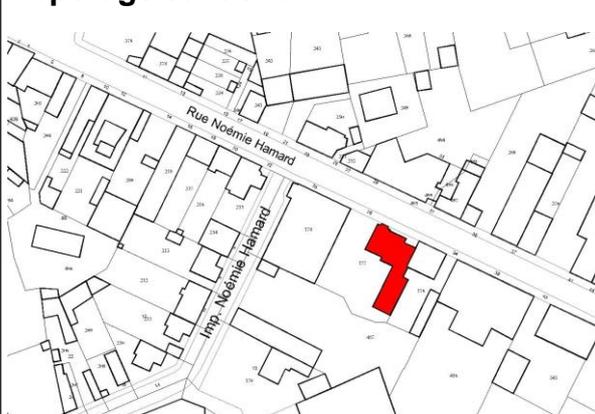
Prescriptions :

B- Patrimoine à caractère remarquable

Photo



Repérage cadastral



N° au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales
44	14, rue Jeanne-Jugan	Demeure de notable ?	AS 87

Historique :

A partir des années 1860 jusqu'au début du 20e siècle, le développement continu de la ville de Laval conduit à la construction de nouvelles voies et de nouveaux quartiers. Les élites commerçantes, industrielles ou agricoles se font alors construire selon leurs revenus des demeures qui tiennent soit de l'hôtel particulier soit du petit château. Ces nouvelles bâtisses s'inspirent soit du style néo-classique finissant soit puisent dans les références historiques du moment (néo-médiéval, néo-Renaissance ou néo-Louis XIII). Aux matériaux nobles (calcaire, granite) s'ajoutent bientôt ceux produits de manière industrielle à savoir la brique et la céramique. Elles sont souvent accompagnées de jardin délimité par un mur de clôture.

Descriptif :

Maison entre cour et jardin occupant le centre d'une parcelle lanierée. De plan quadrangulaire, elle se compose d'un rez-de-chaussée et de deux étages dont un de comble formé par un toit à quatre pentes. Les ouvertures parfaitement alignées arborent des encadrements en brique rouge se retrouvant dans la souche de cheminée. Les deux lucarnes sont valorisées par un fronton triangulaire.

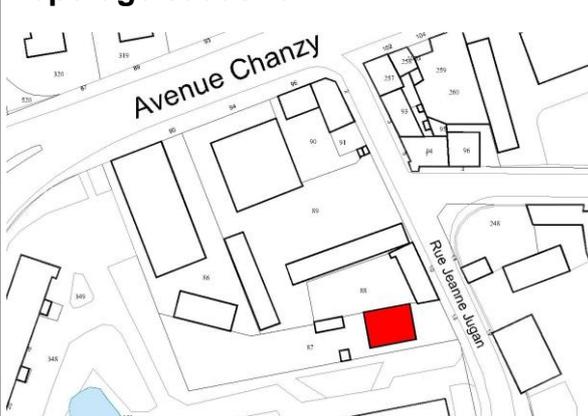
Prescriptions :

C- Patrimoine à caractère intéressant

Photos



Repérage cadastral





N° au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales
45	210, avenue d'Angers	Demeure de notable	BD 52

Historique :

A partir des années 1860 jusqu'au début du 20e siècle, le développement continu de la ville de Laval conduit à la construction de nouvelles voies et de nouveaux quartiers. Les élites commerçantes, industrielles ou agricoles se font alors construire selon leurs revenus des demeures qui tiennent soit de l'hôtel particulier soit du petit château. Ces nouvelles bâtisses s'inspirent soit du style néo-classique finissant soit puisent dans les références historiques du moment (néo-médiéval, néo-Renaissance ou néo-Louis XIII). Aux matériaux nobles (calcaire, granite) s'ajoutent bientôt ceux produits de manière industrielle à savoir la brique et la céramique. Elles sont souvent accompagnées d'un jardin délimité par un mur de clôture.

Descriptif :

Maison de la fin du 19e siècle entre cour et jardin. De plan quadrangulaire, elle se compose d'un rez-de-chaussée surélevé et de deux étages dont un de comble. L'ensemble est couvert d'un toit à quatre pentes éclairé par une lucarne. Les ouvertures, parfaitement alignées, arborent des arcs segmentaires et des encadrements en pierre de calcaire. La construction en appentis est contemporaine.

Prescriptions :

C- Patrimoine à caractère intéressant

Photo



Repérage cadastral



N° au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales
46	58, bd des Trappistines	Maison de notable de l'Épine	CD 639

Historique :

Belle demeure du 18e siècle (1722) ayant peut-être remplacé un manoir plus ancien. Les standards architecturaux des hôtels particuliers lavallois se retrouvent ici.

Descriptif :

La demeure se caractérise par la simplicité et l'élégance de sa façade principale en parfaitement ordonnancée. Les trois travées s'ouvrent sur de grandes baies à arc segmentaire se répétant sur les deux lucarnes des combles. Celles-ci encadrent un fronton triangulaire orné d'un médaillon ovale au décor finement sculpté. Dominé par une couronne comtale, celui-ci renfermait certainement des armes ou des initiales aujourd'hui effacées. Il est surmonté de la date de construction de la maison. L'étage est desservi par un escalier placé dans une anachronique tourelle polygonale hors œuvre. Si le gros œuvre est en moellons enduits et les encadrements des ouvertures en pierre de calcaire, le pan de bois est présent sur la façade postérieure. Une extension moderne et des communs accompagnent la demeure.

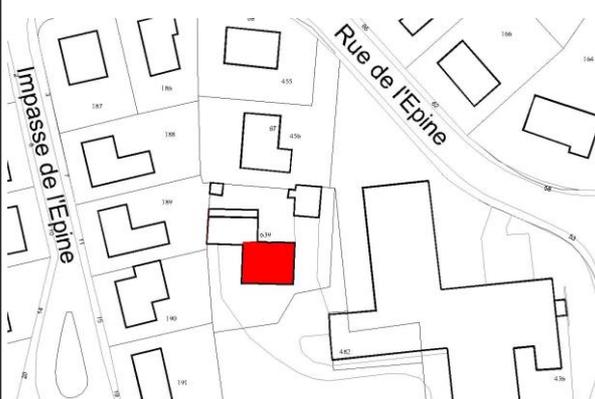
Prescriptions :

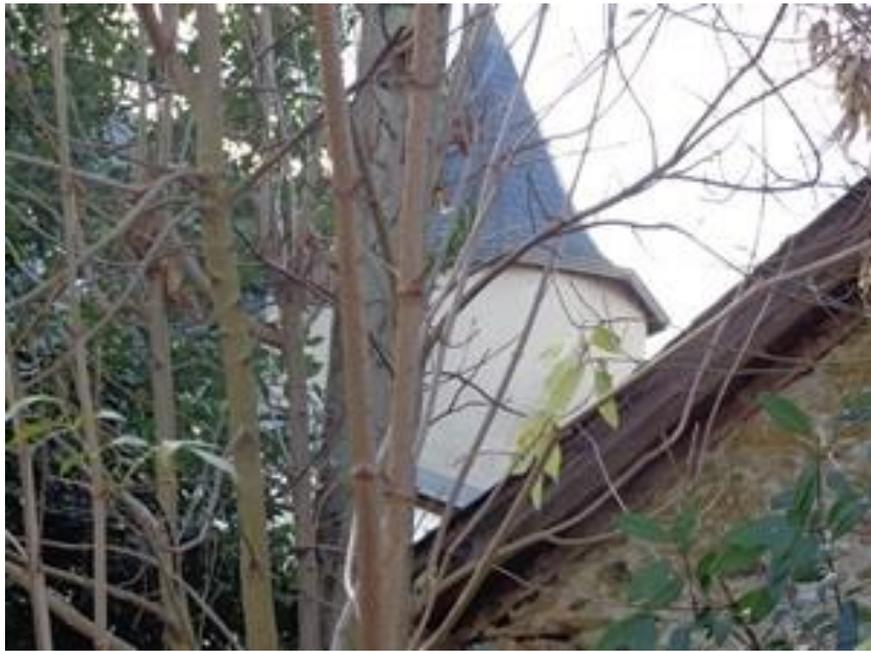
B- Patrimoine à caractère remarquable

Photos



Repérage cadastral





N° au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales
47	6, place des Archives	Archives départementales	AV 143 et 136

Historique :

Le bâtiment occupe l'emplacement de l'ancien cimetière de la Guétière remplacé par celui de Vaufleury tout proche. Débutée en 1913, sa construction sur des plans de l'architecte départemental du Lot-et-Garonne Jacques-Albert Courau est interrompue l'année suivante et ne reprennent qu'en 1920. L'édifice, achevé en 1923, est agrandi en 1993 par l'adjonction sur l'arrière d'une structure recouverte de bois de teck. Cette extension, labellisée « Patrimoine du XXe siècle », est l'œuvre des architectes parisien et lavallois Dominique Perrault et Alfred Heude qui ont également vidé et entièrement réaménagé les espaces intérieurs.

Descriptif :

Bâtiment de style éclectique se caractérisant par sa monumentalité. La façade sur rue utilise l'ordre le plus fréquemment utilisé par les édifices culturels : l'ordre ionique. Le décor se concentre en partie haute de la façade principale et consiste en chapiteaux, corniche à denticules et bandeau d'attique. Il vient atténuer la sévérité, voire la lourdeur, du bâtiment. Le gros œuvre est majoritairement en pierre de taille de calcaire. L'extension contemporaine reprend le plan et les volumes du bâtiment primitif.

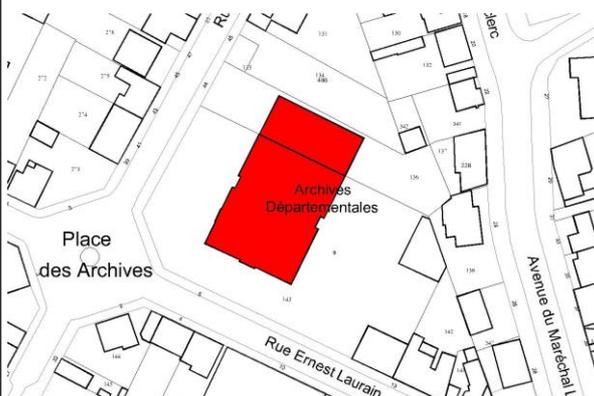
Prescriptions :

B- Patrimoine à caractère remarquable

Photo



Repérage cadastral



N° au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales
48	Rue de Nantes	Hôpital Saint-Louis	CO 463

Historique :

En 1847, le vieil hôpital Saint-Louis occupant l'emplacement de la poste actuelle, est transféré rue de Nantes dans des bâtiments construits sur des plans de l'architecte parisien Edouard Moll. Dévolu à l'accueil des sourds-muets, des vieillards et des orphelins, son bâtiment d'entrée a conservé le tour dans lequel étaient déposés les enfants abandonnés.

Descriptif :

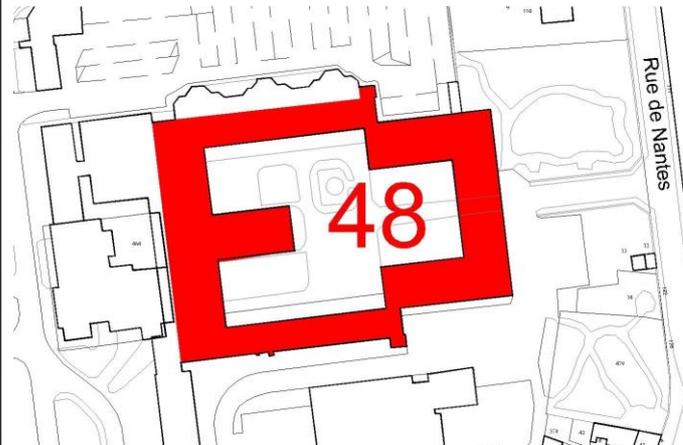
L'hôpital forme un quadrilatère avec une cour intérieure renfermant une chapelle. Désaffectée au culte, celle-ci renferme des vitraux d'Antoine Lusson et des frères Champigneule. L'accès au site se fait via un portail en plein cintre dominé par un fronton triangulaire. Si le gros œuvre de l'ensemble est en moellons enduits, les chaînages d'angle, les pilastres, les bandeaux, les corniches à denticules et les entourages des baies utilisent, suivant les bâtiments, le granite et la pierre de tuffeau. Les façades parfaitement ordonnancées s'élèvent en R+2+combles. Les rez-de-chaussée s'ouvrent sur des arcades propices à la promenade des occupants. Leurs arcs sont matérialisés par de la brique rouge se retrouvant en entourage de certaines baies.

Prescriptions : B- Patrimoine à caractère remarquable

Photos



Repérage cadastral



N° au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales
49	13, boulevard Frédéric- Chaplet	Église Saint-Jean	CN 461

Historique :

Le développement des quartiers de la périphérie lavalloise conduit Monseigneur Guilhem à envisager la création de nouveaux lieux de culte.

Aux Fourches, premier quartier achevé, l'église va venir s'inscrire en bord de voie à l'entrée du nouveau village et à proximité des commerces sur une place nouvellement gagnée sur la propriété de la Mesllerie.

Descriptif :

Doté d'un plan simple matérialisé par une nef centrale à bas cotés, l'église des fourches allie utilisation de la pierre et matériaux modernes comme le béton et le verre. Par ailleurs, son architecture se distingue également par le réemploi de cloches de l'église algérienne de Berouaghia ou des remplages de style gothique flamboyant de l'église Saint-Georges de Vilaines-la-Juhel.

Prescriptions :

B- Patrimoine à caractère remarquable

Photo



Repérage cadastral



N° au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales
50	Place Saint Paul	Église Saint-Paul	AH 338

Historique :

Le développement des quartiers de la périphérie lavalloise conduit monseigneur Guilhem à envisager la création de nouveaux lieux de culte. En 1963, l'architecte Auzenat entreprend ce vaste programme par la construction à Hilard d'un édifice alliant l'utilisation du béton à des formes géométriques simples

Descriptif :

Édifice de plan simple en béton.

Le clocher pyramidal, posé sur un socle indépendant du reste de l'édifice, témoigne de la modernisation de l'architecture religieuse.

Prescriptions :

B- Patrimoine à caractère remarquable

Photo



Repérage cadastral



N°au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales
51	Rue Mac-Donald	Église Sainte-Thérèse-de-l'Enfant -Jésus	AS 204

Historique :

A partir de 1963, l'église entreprend à Laval un plan de création d'édifices culturels dans les nouveaux quartiers. Le 08 décembre 1968, monseigneur Guilhem pose la première pierre de l'église appelée à devenir le siège de la paroisse du nouveau quartier Saint-Nicolas en bordure de boulevard.

Descriptif :

L'édifice développe une architecture en béton aux lignes épurées. Sa simplicité extérieure contraste avec le traitement de l'intérieur marqué de savants jeux de lumière et de couleurs résultant de la présence de verrières. Une ouverture zénithale de forme circulaire vient notamment éclairer le maître-autel.

Prescriptions :

B- Patrimoine à caractère remarquable

Photo



Repérage cadastral



N° au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales
52	Rue Ernest-Laurin	Piles d'entrée	AV 354

Historique :

Ancien siège de l'entreprise de maçonnerie Zochetto qui avait également une activité de mosaïste.

Descriptif :

Caractéristiques de l'esthétique des années 50, ces deux piles en béton confrontent deux formes géométriques à savoir le rectangle et la demi-sphère. Les piles proprement dites sont ornées de frises en mosaïque accentuant la verticalité du support et rappelant l'une des activités de l'entreprise.

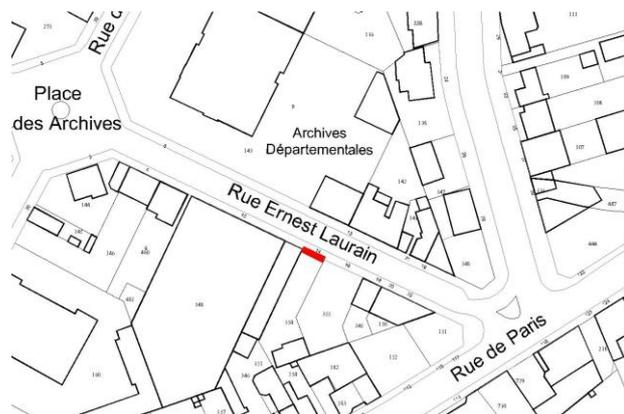
Prescriptions :

C (patrimoine à caractère intéressant)

Photo



Repérage cadastral



N° au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales
53	62, rue du Gravier	Oratoire	DW 050

Historique :

La Ville conserve quelques oratoires destinés à la protection d'une ou de plusieurs maisons ainsi qu'à la prière des passants.

Descriptif :

Oratoire en forme de chapelle dont les murs sont bâtis en moellons enduits. La brique rouge, très présente, vient souligner les pourtours du mur pignon ainsi que l'entrée de la niche qui renfermait une statue, Vierge, saint ou sainte, aujourd'hui disparue.

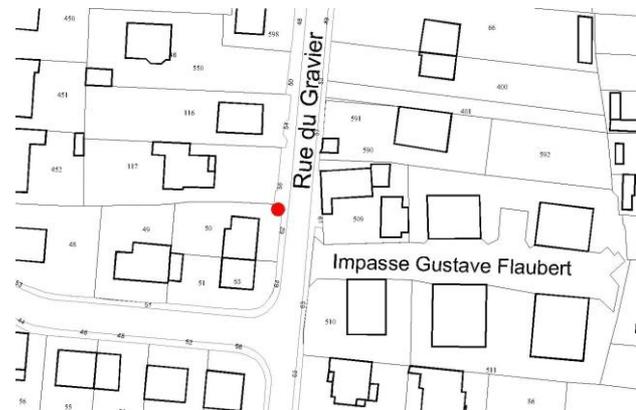
Prescriptions :

C (Patrimoine à caractère intéressant)

Photo



Repérage cadastral



N° au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales
54	100, rue du Ponceau	Maison de maître 1860 à 1910	CO 0144

Historique :

Typologie de maison développée en ville de 1860 à 1910 et permettant d'accueillir une population à revenu intermédiaire et supérieure souhaitant faire référence aux demeures plus cossues de la grande bourgeoisie et de la noblesse en conservant la structure et les matériaux usités pour les demeures plus modestes. Ce type présent en périphérie comme dans les nouveaux quartiers du centre-ville peut s'aligner sur la rue dans un milieu urbain continue ou s'isoler par une cour ou un jardin lorsque cela est possible.

Descriptif :

Maison située en fond de parcelle lanierée et précédée d'un jardin. De plan quadrangulaire à trois travées elle se déploie sur un étage carré surmonté d'un toit à quatre pentes. L'appareil de construction est en moellon enduit et la brique vient jouer le rôle d'élément décoratif. Ce matériau se concentre sur les entourages des ouvertures et sur les jambages placés aux extrémités des deux façades. A ces encadrements, il convient d'ajouter le cordon qui sépare le rez-de-chaussée de l'étage ainsi que la marquise de la porte d'entrée, une des spécificités des maisons bourgeoises.

Élément à conserver : le décor en brique et la marquise.

Prescriptions :

C (Patrimoine à caractère intéressant)

Photo



Repérage cadastral



N° au plan	Adresse	Nom édifice	Références cadastrales
55	Rue de la Ribaudière	Ferme	CZ 198

Historique :

Ferme dite de la Grande Ribaudière réalisée au XVIe ou au XVIIe siècle, Période(s) principale(s) 16e siècle (?) 17e siècle(?)

Descriptif :

Le gros-œuvre est en moellons. Certaines ouvertures et portes sont en pierre de taille de granite.

Eléments descriptifs : Matériau(x) de gros-œuvre, mise en œuvre et revêtement : pierre, moellon sans chaîne en pierre de taille, enduit partiel.

Matériau(x) de couverture ardoise.

Plan régulier en L. Étage(s) ou vaisseau(x) 1 étage carré. Type(s) de couverture toit à long pans, toit à 2 pans, pignon couvert. Escalier : escalier de distribution extérieur : escalier doit.

Prescriptions :

C (Patrimoine à caractère intéressant)

Photo



Repérage cadastral

